



01.

Sécurité
sociale

PAGE 2



02.

L'acier a coulé
dans nos veines

PAGE 75



03.

Femmes
d'exception

PAGE 105



SÉCURITÉ SOCIALE

Dossier Pédagogique

L'ESSENTIEL

L'INFORMATION SIMPLE COMME BONJOUR

Introduction

Dans ce dossier pédagogique, l'équipe de *L'Essentiel* présente des articles et des exercices sur la Sécurité sociale. Depuis plus de 40 ans, les gouvernements belges n'ont cessé de diminuer les droits sociaux conquis par le mouvement ouvrier. Le gouvernement dit Arizona dirigé par Bart De Wever va encore plus loin. Il détruit le principe même de solidarité de la Sécurité sociale.

Versions

En plus de cette version papier, vous pouvez télécharger le fichier électronique reçu par mail.

Manipulations

Avec la version électronique, n'hésitez pas à modifier voire « sucrer » certaines phrases des articles et exercices pour les adapter au mieux à vos stagiaires.

Réactions

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions et des réactions de vos stagiaires.

Thierry Verhoeven,

Beyyah Yirik

Table des matières

<i>Une animation pour introduire le sujet...</i>	3
<i>La sécurité sociale</i>	4
Ah ! Les beaux débuts de la Sécu.....	4
Ah ! Les beaux débuts – Exercices et corrigés	8
C'est quoi la Sécu?.....	17
La sécu, un système particulier, schéma.	19
La sécu, un système particulier, exercices et corrigés.....	19
Ailleurs dans le monde.....	22
Aux Etats-Unis, à la santé des riches.....	22
Aux Etats-Unis, à la santé des riches, exercice et corrigé	24
<i>Le chômage</i>	28
Chômer 2 ans et puis basta !.....	28
Chômer 2 ans et basta, exercice et corrigé	30
Loi-chômage: la rupture.....	33
Chômage, le vrai du faux en chiffres.....	35
Chômage, le vrai du faux en chiffres, exercices et corrigés	38
Les organismes liés au chômage, exercice et corrigé	43
<i>Les pensions</i>	44
Riches ou pauvres, quelle espérance de vie?	44
Pension, les femmes perdantes	47
Pension, les femmes perdantes, Exercice et corrigé	49
Accord de Pâques, l'Arizona attaque	53
Accord de Pâques, l'Arizona attaque, exercice et corrigé	55
A la manif, des amusants slogans.....	59
A la manif, d'amusants slogans Exercice et corrigé	63
<i>Complément au dossier pédagogique</i>	67
La mallette pédagogique L&E, Emploi et sécurité sociale	67
Documentaire « Bureau de chômage ».....	68

Une animation pour introduire le sujet...

Demander aux stagiaires de faire leur ligne de vie ou de faire une ligne de vie générale. On note au tableau les mots des stagiaires. On reprend les mots communs sur une ligne de vie générale. On souligne les mots qui ont un quelconque rapport avec la Sécurité sociale.

Exemple de liste de mots trouvés par les stagiaires

La naissance
L'hôpital
La famille
La maison
L'amour, l'affection, le mariage
L'école, les études, l'éducation
Le service militaire
Le travail, l'usine, les champs, la boulangerie, la pâtisserie, la pêche, les éducateurs, les assistants sociaux
Le chômage
L'assurance-maladie (elle est sociale, c'est l'INAMI)
L'ONEm
Le FOREm
L'assurance-vie (elle est individuelle, personnelle)
Les allocations familiales
Le CPAS
Les syndicats (FGTB, CSC)
Le logement
La pause-carrière
Les vacances (les congés payés)
La retraite, la pension
La maison de repos
La mort
L'église

La sécurité sociale

Ah ! Les beaux débuts de la Sécu

Mise à jour le 10 septembre 2024

Tous les pays industrialisés ont un système de sécurité sociale. La Belgique a créé un système assez particulier. La sécurité sociale belge ne date pas d'hier. Elle est même une des premières au monde.



Photo: Flémal

Au début du 19e siècle, commence en Belgique la [Révolution Industrielle](#). C'est d'abord dans les bassins de Wallonie que l'industrie se développe. La Wallonie est la seconde région d'Europe qui connaît ce développement, juste après l'Angleterre.

Les usines qui apparaissent un peu partout dans nos régions ont changé la manière de vivre des gens. Beaucoup de paysans sont devenus ouvriers. Au départ, ces ouvriers vivaient dans une grande pauvreté et étaient très résignés.

Leurs conditions de travail étaient pourtant très dures et souvent dangereuses. Les enfants travaillaient dès leur plus jeune âge. Il n'y avait pas de règles de sécurité, pas de congés

payés, pas d'aide en cas de chômage ou de maladie. Les familles se retrouvaient sans revenu quand un des leurs était malade, blessé ou mourait.

Les premiers systèmes d'entraide

Petit à petit, les ouvriers vont créer des caisses d'entraide. Le principe est que chacun donne une partie de son salaire pour une caisse commune. Ce pot commun est alors géré par les ouvriers eux-mêmes. Il sert à aider les familles en cas de maladie, accident, décès, chômage... C'est le début des caisses de secours mutuels. Mais ce système reste [précaire](#). D'abord, parce que les caisses ne sont pas obligatoires. Et puis, beaucoup d'ouvriers ont de trop petits salaires pour pouvoir cotiser. Donc beaucoup ne pourront pas bénéficier de l'aide s'ils en ont besoin. De plus, en cas de crise, l'argent perd de sa valeur. L'argent épargné ne vaut plus rien et les ouvriers ne reçoivent pas l'aide ou les pensions prévues.

Il faudra attendre 1886 pour que les choses commencent à changer.

A cette époque, les usines sont devenues de plus en plus grosses. Les travailleurs sont engagés et licenciés selon les besoins. Les ouvriers ont de plus en plus peur du chômage et de la misère. Vers 1870, les usines belges commencent à avoir du mal à vendre leurs produits. Du coup, le chômage augmente. La peur du chômage fait gonfler la colère. Les ouvriers s'organisent en partis. Ils déclenchent une grande grève générale en 1886. Cette grève sera réprimée dans le sang. Mais cette grève, qui sera suivie de plusieurs autres, sera le premier pas vers la création du système social belge. C'est en effet à partir de cette grève que l'Etat se rend compte qu'il n'y a pas de prospérité économique sans paix sociale...

Plusieurs étapes vers notre sécu

Petit à petit, l'Etat va reconnaître les caisses de secours mutuels. Les ouvriers vont mieux s'organiser. En plus des caisses de secours mutuels, ils vont créer des syndicats pour défendre leurs droits et des coopératives pour assurer leur survie alimentaire. Des partis politiques qui défendent le monde ouvrier se créent aussi: le Parti Ouvrier Belge (ancêtre du parti Socialiste) et la Démocratie Chrétienne.

L'entraide va peu à peu toucher différents domaines de la vie des ouvriers : la vieillesse, les maladies professionnelles, les familles nombreuses, le chômage, la maladie et l'invalidité. Les ouvriers obtiennent le [suffrage universel](#) en 1919. Les hommes politiques élus après cette date vont voter des lois qui renforceront la sécurité sociale. En 1925, l'assurance-vieillesse sera obligatoire pour tout le monde. Chacun y laisse une part de son salaire et retouchera plus tard en fonction de ce qu'il aura versé. En 1927, une autre loi est votée. Elle oblige à [indemniser](#) le travailleur en cas de maladie professionnelle.

Les patrons créent un système d'allocations familiales. Ils distribuent l'argent aux ouvriers en fonction du nombre d'enfants qu'ils ont. Les patrons espèrent ainsi limiter les demandes d'augmentation de salaires. En 1930, l'Etat rend ce système obligatoire pour tous les travailleurs.

Au début de la sécurité sociale, l'[Onem](#) et l'[INAMI](#) n'existent pas. Ce sont les syndicats qui gèrent seuls les caisses de chômage. Et ce sont les mutuelles qui s'occupent seules des maladies et des invalidités. Et l'assurance n'est pas obligatoire. Elle ne le sera qu'en 1945.

Une vraie sécurité sociale après la guerre

En Angleterre, une commission met au point le premier système officiel de sécurité sociale en 1941. En Belgique, alors occupée par l'armée allemande, il y a des discussions clandestines. En décembre 1944, un arrêté de loi est voté: il rend obligatoire l'assurance maladie-invalidité et l'assurance chômage. A la fin de la seconde guerre mondiale, la sécurité sociale se généralise.

La sécurité sociale a pu être créée car toutes les parties ont trouvé la même solution pour défendre leurs propres intérêts. L'Etat voulait la paix sociale et la reconstruction rapide du pays. Les patrons des industries voulaient produire et vendre beaucoup. Les travailleurs voulaient avoir un niveau de vie suffisant.

L'économie est basée sur la production de masse et la compétition entre les industries. Cela ne peut marcher que si la population a les moyens d'acheter les biens produits. Si les gens vivent dans la misère, ils n'achètent pas et c'est mauvais pour les industries.

La solution est donc de mettre au point un système qui assure à tout le monde les moyens de vivre, même en cas de maladie, de chômage ou de vieillesse. L'Etat s'y retrouve en touchant les impôts sur le travail et les taxes sur la consommation (TVA).

Pierre Charlier

Marie-Luce Scieur

Particularités de la sécurité sociale belge

Les syndicats et les mutuelles ont joué en rôle important dans la création de la sécurité sociale. Ce sont eux qui encaissent et redistribuent les cotisations des travailleurs pour l'assurance chômage et pour l'assurance maladie-invalidité. Les syndicats et les mutuelles sont donc indispensables au fonctionnement du système. Après la création du système officiel en 1945, les syndicats et les mutuelles ont continué à jouer un rôle très important.

L'[ONSS](#) est d'ailleurs géré par des représentants de l'Etat, des travailleurs et des patrons. On les appelle les "partenaires sociaux".

L'idée est que les parties en jeu puissent négocier, via des représentants et que l'Etat intervienne pour réguler le système et assure une paix et une prospérité à la société. Dans notre pays, l'Etat a laissé aux syndicats et aux employeurs le soin de négocier beaucoup de conditions de travail. L'Etat lui, n'intervient qu'en second plan. Il régleme les conditions des [négociations](#). Il met à disposition les outils nécessaires. Il contribue financièrement au système de sécurité sociale. L'Etat rend officiel le résultat des négociations. Il veille à ce qu'ils soient respectés par des lois et des tribunaux du travail.

Chat GPT nous a aidé à réaliser un **schéma chronologique simplifié** de la naissance de la sécurité sociale en Belgique :

Schéma chronologique

- **Début XIX^e siècle** : Révolution industrielle en Belgique (Wallonie) → naissance du prolétariat ouvrier.
- **Première moitié du XIX^e** : Conditions de travail très dures, pauvreté, travail des enfants.
- **Milieu XIX^e** : Création de caisses d'entraide (solidarité ouvrière), mais système précaire.
- **1886** : Grande grève générale → répression sanglante mais prise de conscience → début de l'organisation ouvrière.
- **Fin XIX^e siècle** :
 - Naissance des syndicats, coopératives, partis ouvriers (POB, démocratie chrétienne).
 - Reconnaissance progressive des caisses mutuelles.
- **1919** : Suffrage universel masculin → renforcement des lois sociales.
- **1925** : Assurance-vieillesse obligatoire.
- **1927** : Indemnisation des maladies professionnelles.
- **1930** : Allocations familiales généralisées.
- **1944-45** : Mise en place officielle et obligatoire de la sécurité sociale (assurance maladie-invalidité et chômage).
- **Après 1945** :
 - Rôle central des syndicats et mutuelles dans la gestion.
 - L'État, les employeurs et les travailleurs gèrent ensemble via les "partenaires sociaux".

Ah ! Les beaux débuts – Exercices et corrigés

Exercice 1 : vrai ou faux

La Révolution industrielle commence en Belgique à la fin du XXe siècle

- Vrai
- Faux

En 1886, les ouvriers sont en grève. Cette grève sera réprimée dans le sang.

- Vrai
- Faux

Les premières caisses de secours mutuel ont été créées par l'Etat belge

- Vrai
- Faux

Le Parti Ouvrier Belge est l'ancêtre du parti Socialiste

- Vrai
- Faux

En Belgique, les ouvriers obtiennent le droit de vote en 1919

- Vrai
- Faux

L'assurance-vieillesse est obligatoire pour tout le monde en Belgique depuis 1925.

- Vrai
- Faux

Les patrons belges créent un premier système d'allocations familiales pour éviter d'augmenter les salaires

- Vrai
- Faux

En Belgique, au début de la sécu, les syndicats gèrent seuls les caisses de chômage. Et les mutuelles s'occupent seules des maladies et des invalidités..

- Vrai
- Faux

En Angleterre, le premier système officiel de sécurité sociale est né en 1941.

- Vrai
- Faux

En décembre 1944, l'assurance maladie-invalidité et l'assurance chômage deviennent obligatoires en Belgique.

- Vrai
- Faux

Exercice 2 : Accorde les adjectifs

Tous les pays industrialisés ont un système de sécurité (social) _____ . La Belgique a créé un système assez (particulier) _____ . La sécurité sociale belge ne date pas d'hier. Elle est même une des (premier) _____ au monde

A début du 19e siècle, commence en Belgique la Révolution (industriel) _____ .

C'est d'abord dans les bassins de Wallonie que l'industrie se développe. La Wallonie est la (second) _____ région d'Europe qui connaît ce développement, juste après l'Angleterre.

Les usines qui apparaissent un peu partout dans nos régions ont changé la manière de vivre des gens. Beaucoup de paysans sont devenus ouvriers. Au départ, ces ouvriers vivaient dans une grande pauvreté et étaient très (résigné) _____ .

Leurs conditions de travail étaient pourtant très (dur) _____ et souvent dangereux _____ . Les enfants travaillaient dès leur plus jeune âge. Il n'y avait pas de règles de sécurité, pas de congés (payé) _____ , pas d'aide en cas de chômage ou de maladie. Les familles se retrouvaient sans revenu quand un des leurs était malade, (blessé) _____ ou mourait.

Les (premier) _____ systèmes d'entraide

Petit à petit, les ouvriers vont créer des caisses d'entraide. Le principe est que chacun donne une partie de son salaire pour une caisse (commun) _____ . Ce pot commun est alors géré par les ouvriers eux-mêmes. Il sert à aider les familles en cas de maladie, accident, décès, chômage... C'est le début des caisses de secours mutuels. Mais ce système reste (précaire) _____ . D'abord, parce que les caisses ne sont pas (obligatoire) _____ . Et puis, beaucoup d'ouvriers ont de trop (petit) _____ salaires pour pouvoir cotiser. Donc beaucoup ne pourront pas bénéficier de l'aide s'ils en ont besoin. De plus, en cas de crise comme en 1929 après le krach boursier, l'argent perd de sa valeur. L'argent épargné ne vaut plus rien et les ouvriers ne reçoivent pas l'aide ou les pensions (prévu) _____ .

Il faudra attendre 1886 pour que les choses commencent à changer.

A cette époque, les usines sont devenues de plus en plus (gros)_____. Les travailleurs sont engagés et (licencié)_____ selon les besoins. Les ouvriers ont de plus en plus peur du chômage et de la misère. Vers 1870, les usines belges commencent à avoir du mal à vendre leurs produits. Du coup, le chômage augmente. La peur du chômage fait gonfler la colère. Les ouvriers s'organisent en partis. Ils déclenchent une (grand)_____ grève (général)_____ en 1886. Cette grève sera (réprimé)_____ dans le sang. Mais cette grève, qui sera suivie de plusieurs autres, sera le premier pas vers la création du système social belge. C'est en effet à partir de cette grève que l'Etat se rend compte qu'il n'y a pas de prospérité économique sans paix sociale...

Exercice 3 : Remplace les mots dans le texte

Sécurité-coopératives- mutuelles-1945-caisses- obligatoire-ouvriers- suffrage- indemniser-

Plusieurs étapes vers notre sécu

Petit à petit, l'Etat va reconnaître les caisses de secours mutuels. Les ouvriers vont mieux s'organiser. En plus des _____de secours mutuels, ils vont créer des syndicats pour défendre leurs droits et des _____pour assurer leur survie alimentaire. Des partis politiques qui défendent le monde ouvrier se créent aussi: le Parti Ouvrier Belge (ancêtre du parti Socialiste) et la Démocratie Chrétienne.

L'entraide va peu à peu toucher différents domaines de la vie des_____: la vieillesse, les maladies professionnelles, les familles nombreuses, le chômage, la maladie et l'invalidité. Les ouvriers obtiennent le _____universel en 1919. Les hommes politiques élus après cette date vont voter des lois qui renforcent la _____ sociale. En 1925, l'assurance-vieillesse sera obligatoire pour tout le monde. Chacun y laisse une part de son salaire et retouchera plus tard en fonction de ce qu'il aura versé. En 1927, une autre loi est votée. Elle oblige à _____le travailleur en cas de maladie professionnelle.

Les patrons créent un système d'allocations familiales. Ils distribuent l'argent aux ouvriers en fonction du nombre d'enfants qu'ils ont. Les patrons espèrent ainsi limiter les demandes d'augmentation de salaires. En 1930, l'Etat rend ce système _____pour tous les travailleurs.

Au début de la sécurité sociale, l'Onem et l'INAMI n'existent pas. Ce sont les syndicats qui

gèrent seuls les caisses de chômage. Et ce sont les _____ qui s'occupent seules des maladies et des invalidités. Et l'assurance n'est pas obligatoire. Elle ne le sera qu'en _____.

Exercice 4 Lis ce paragraphe et complète les phrases

Une vraie sécurité sociale après la guerre

En Angleterre, une commission met au point le premier système officiel de sécurité sociale en 1941. En Belgique, alors occupée par l'armée allemande, il y a des discussions clandestines. En décembre 1944, un arrêté de loi est voté qui rend obligatoire l'assurance-maladie-invalidité et l'assurance-chômage. A la fin de la seconde guerre mondiale, la sécurité sociale se généralise.

La sécurité sociale a pu être créée car toutes les parties ont trouvé la même solution pour défendre leurs propres intérêts. L'Etat voulait la paix sociale et la reconstruction rapide du pays. Les industries voulaient produire et vendre beaucoup. Les travailleurs voulaient avoir un niveau de vie suffisant.

L'économie est basée sur la production de masse et la compétition entre les industries. Cela ne peut marcher que si la population a les moyens d'acheter les biens produits. Si les gens vivent dans la misère, ils n'achètent pas et c'est mauvais pour les industries.

La solution est donc de mettre au point un système qui assure à tout le monde les moyens de vivre, même en cas de maladie, de chômage ou de vieillesse. L'Etat s'y retrouve en touchant les impôts sur le travail et les taxes sur la consommation (TVA).

Complète les phrases

1. Le premier système officiel de sécurité sociale a été mis au point en _____, en _____
2. En Belgique, l'arrêté de loi qui rend obligatoire l'assurance-maladie-invalidité et l'assurance-chômage est voté en _____

3. L'Etat voulait la _____ et la reconstruction rapide du pays. Les industries voulaient produire et _____ beaucoup. Les travailleurs voulaient avoir un _____
_____ suffisant.
4. Si les gens vivent dans la _____ ils n'achètent pas et c'est mauvais pour les
_____.

Exercice 5 Reliez par une flèche :

résigné ○

○ droit de vote pour tous.

coopérative ○

○ qui accepte son sort, même si ses conditions de vie sont difficiles

suffrage universel ○

○ magasin géré et organisé par les travailleurs eux-mêmes.

précaire ○

○ fragile

Ah ! Les beaux débuts - Corrigé des exercices

Exercice 1 : Corrigé

La Révolution industrielle commence en Belgique à la fin du XXe siècle

- Vrai
- Faux**

En 1886, les ouvriers sont en grève. Cette grève sera réprimée dans le sang.

- Vrai**
- Faux

Les premières caisses de secours mutuel ont été créées par l'Etat belge

- Vrai
- Faux**

Le Parti Ouvrier Belge est l'ancêtre du parti Socialiste

- Vrai**
- Faux

En Belgique, les ouvriers obtiennent le droit de vote en 1919

- Vrai**
- Faux

L'assurance-vieillesse est obligatoire pour tout le monde en Belgique depuis 1925.

- Vrai**
- Faux

Les patrons belges créent un premier système d'allocations familiales pour éviter d'augmenter les salaires

- Vrai**
- Faux

En Belgique, au début de la sécu, les syndicats gèrent seuls les caisses de chômage. Et les mutuelles s'occupent seules des maladies et des invalidités..

- Vrai**
- Faux

En Angleterre, le premier système officiel de sécurité sociale est né en 1941.

- Vrai**
- Faux

En décembre 1944, l'assurance maladie-invalidité et l'assurance chômage deviennent obligatoires en Belgique.

- Vrai**
- Faux

Exercice 2 : Accorde les adjectifs

Tous les pays industrialisés ont un système de sécurité (social) *sociale*. La Belgique a créé un système assez (particulier) *particulière*. La sécurité sociale belge ne date pas d'hier. Elle est même une des (premier) *premières* au monde

Au début du 19e siècle, commence en Belgique la Révolution (industriel) *industrielle*. C'est d'abord dans les bassins de Wallonie que l'industrie se développe. La Wallonie est la (second) *seconde* région d'Europe qui connaît ce développement, juste après l'Angleterre. Les usines qui apparaissent un peu partout dans nos régions ont changé la manière de vivre des gens. Beaucoup de paysans sont devenus ouvriers. Au départ, ces ouvriers vivaient dans une grande pauvreté et étaient très (résigné) *résignés*.

Leurs conditions de travail étaient pourtant très (dur) *dures* et souvent dangereux *dangereuses*. Les enfants travaillaient dès leur plus jeune âge. Il n'y avait pas de règles de sécurité, pas de congés (payé) *payés*, pas d'aide en cas de chômage ou de maladie. Les familles se retrouvaient sans revenu quand un des leurs était malade, (blessé) *blessé* ou mourait.

Les (premier) *premiers* systèmes d'entraide

Petit à petit, les ouvriers vont créer des caisses d'entraide. Le principe est que chacun donne une partie de son salaire pour une caisse (commun) *commune*. Ce pot commun est alors géré par les ouvriers eux-mêmes. Il sert à aider les familles en cas de maladie, accident, décès, chômage... C'est le début des caisses de secours mutuels. Mais ce système reste (précaire) *précaire*. D'abord, parce que les caisses ne sont pas (obligatoire) *obligatoire*. Et puis, beaucoup d'ouvriers ont de trop (petit) *petits* salaires pour pouvoir cotiser. Donc beaucoup ne pourront pas bénéficier de l'aide s'ils en ont besoin. De plus, en cas de crise comme en 1929 après le krach boursier, l'argent perd de sa valeur. L'argent épargné ne vaut plus rien et les ouvriers ne reçoivent pas l'aide ou les pensions (prévu) *prévues*.

Il faudra attendre 1886 pour que les choses commencent à changer.

A cette époque, les usines sont devenues de plus en plus (gros) *grosses*. Les travailleurs sont engagés et (licencié) *licenciés* selon les besoins. Les ouvriers ont de plus en plus peur du chômage et de la misère. Vers 1870, les usines belges commencent à avoir du mal à vendre leurs produits. Du coup, le chômage augmente. La peur du chômage fait gonfler la colère. Les ouvriers s'organisent en partis. Ils déclenchent une (grand) *grande* grève (général) *générale* en 1886. Cette grève sera (réprimé) *réprimée* dans le sang. Mais cette grève, qui

sera suivie de plusieurs autres, sera le premier pas vers la création du système social belge. C'est en effet à partir de cette grève que l'Etat se rend compte qu'il n'y a pas de prospérité économique sans paix sociale...

Exercice 3 : Remplace les mots dans le texte

Plusieurs étapes vers notre sécu

Petit à petit, l'Etat va reconnaître les caisses de secours mutuels. Les ouvriers vont mieux s'organiser. En plus des **caisses** de secours mutuels, ils vont créer des syndicats pour défendre leurs droits et des **coopératives** pour assurer leur survie alimentaire. Des partis politiques qui défendent le monde ouvrier se créent aussi: le Parti Ouvrier Belge (ancêtre du parti Socialiste) et la Démocratie Chrétienne.

L'entraide va peu à peu toucher différents domaines de la vie des **ouvriers**: la vieillesse, les maladies professionnelles, les familles nombreuses, le chômage, la maladie et l'invalidité. Les ouvriers obtiennent le **suffrage** universel en 1919. Les hommes politiques élus après cette date vont voter des lois qui renforcent la **Sécurité** sociale. En 1925, l'assurance-vieillesse sera obligatoire pour tout le monde. Chacun y laisse une part de son salaire et retouchera plus tard en fonction de ce qu'il aura versé. En 1927, une autre loi est votée. Elle oblige à **indemniser** le travailleur en cas de maladie professionnelle.

Les patrons créent un système d'allocations familiales. Ils distribuent l'argent aux ouvriers en fonction du nombre d'enfants qu'ils ont. Les patrons espèrent ainsi limiter les demandes d'augmentation de salaires. En 1930, l'Etat rend ce système **obligatoire** pour tous les travailleurs.

Au début de la sécurité sociale, l'Onem et l'INAMI n'existent pas. Ce sont les syndicats qui gèrent seuls les caisses de chômage. Et ce sont les **mutuelles** qui s'occupent seules des maladies et des invalidités. Et l'assurance n'est pas obligatoire. Elle ne le sera qu'en **1945**

Exercice 4 : Lis ce paragraphe, puis complète les phrases

Une vraie sécurité sociale après la guerre

En Angleterre, une commission met au point le premier système officiel de sécurité sociale en 1941. En Belgique, alors occupée par l'armée allemande, il y a des discussions clandestines. En décembre 1944, un arrêté de loi est voté qui rend obligatoire l'assurance-

maladie-invalidité et l'assurance-chômage. A la fin de la seconde guerre mondiale, la sécurité sociale se généralise.

La sécurité sociale a pu être créée car toutes les parties ont trouvé la même solution pour défendre leurs propres intérêts. L'Etat voulait la paix sociale et la reconstruction rapide du pays. Les industries voulaient produire et vendre beaucoup. Les travailleurs voulaient avoir un niveau de vie suffisant.

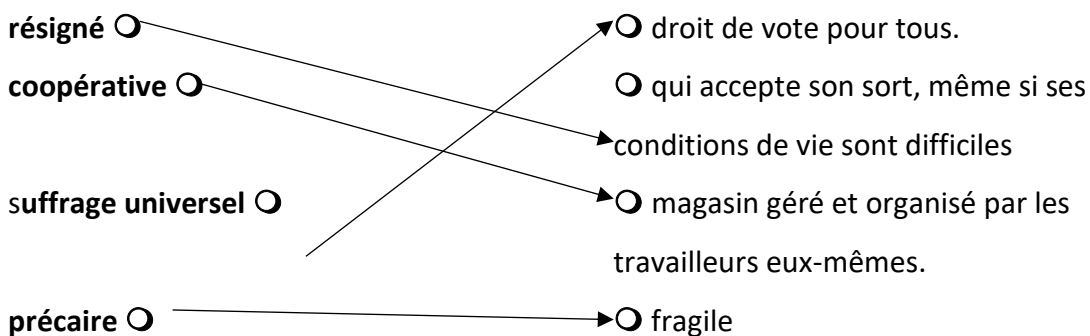
L'économie est basée sur la production de masse et la compétition entre les industries. Cela ne peut marcher que si la population a les moyens d'acheter les biens produits. Si les gens vivent dans la misère, ils n'achètent pas et c'est mauvais pour les industries.

La solution est donc de mettre au point un système qui assure à tout le monde les moyens de vivre, même en cas de maladie, de chômage ou de vieillesse. L'Etat s'y retrouve en touchant les impôts sur le travail et les taxes sur la consommation (TVA).

1. Le premier système officiel de sécurité sociale a été mis au point en **Angleterre**, en **1941**
2. En Belgique, l'arrêté de loi qui rend obligatoire l'assurance-maladie-invalidité et l'assurance-chômage est voté **en décembre 1944**_
3. L'Etat voulait la **paix sociale** et la reconstruction rapide du pays. Les industries voulaient produire et **_vendre** beaucoup. Les travailleurs voulaient avoir un niveau de vie suffisant.
4. Si les gens vivent dans la **misère**_ ils n'achètent pas et c'est mauvais pour les **industries**.

Exercice 5

Reliez par une flèche :



C'est quoi la Sécu?

17 février 2024

Voici une vidéo de 2 minutes 40 secondes pour expliquer ce qu'est la sécurité sociale. Cette vidéo est faite par une mutuelle: Solidaris. C'est la mutuelle socialiste, ce n'est donc pas une vidéo faite par un organisme neutre, mais elle explique bien ce qu'est la sécurité sociale. En dessous, le texte dit dans la vidéo. Les intertitres sont de *L'Essentiel*.

En fait la Sécu, c'est quoi ? Quand on dit Sécu, on parle de la sécurité sociale. Mais aujourd'hui, quand on parle de sécurité, on entend surtout insécurité. On nous parle d'agression, de carjacking, de vol à la tire. Pourtant, si on regarde les chiffres d'un peu plus près, les risques que nous courons réellement sont surtout de ne plus ou de ne pas avoir de travail, d'être hospitalisé et de devenir pauvre après la pension. Le risque d'être victime d'un carjacking est seulement de 6 sur 100 000. Pourquoi le chômage, la maladie, les pensions, ça nous inquiète moins que la criminalité alors que ça nous touche beaucoup plus ? Parce qu'en Belgique aujourd'hui, la Sécu on l'a et espérons que ça dure. C'est une des créations les plus géniales que les hommes ont été capables d'imaginer.

(Vidéo)

https://youtu.be/FgMJ_huM9UI?si=IEAbuSg7cM5g5Zpa



L'histoire de la Sécu

On vous explique. Tout commence au 19e siècle. A l'époque, les travailleurs s'organisent entre eux pour venir en aide aux retraités, aux malades et à ceux qui n'ont plus de travail. Car avant, quand on était malade, trop vieux ou quand le patron fermait l'usine et bien on ne

touchait plus rien. Le principe est donc tout simple. C'est de la solidarité à l'état pur. On met tous un peu de son salaire dans un pot commun et le jour où un seul en a besoin, c'est tout le monde qui l'aide. Les mutuelles et les syndicats se sont organisés et battus pour faire grandir la sécu. Ils ont négocié avec les patrons et avec l'État pour généraliser le système afin de le rendre plus fort, plus solide et surtout accessible à tous.

Comment ça marche ?

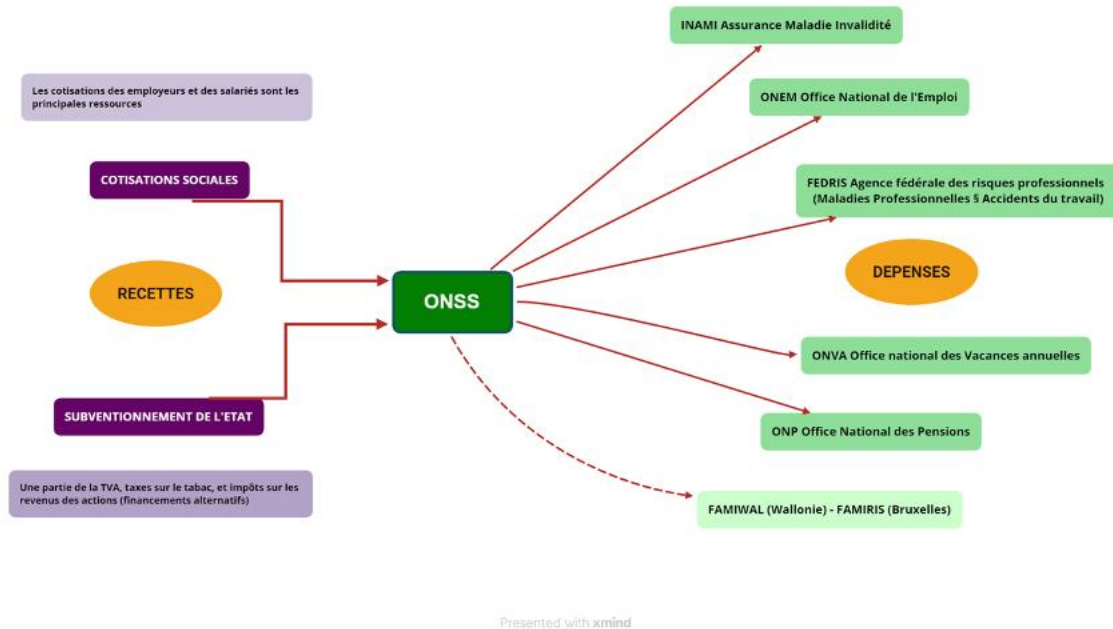
Aujourd'hui, dans le pot commun, il y a environ 100 milliards chaque année. Et presque tout le monde bénéficie d'une manière ou d'une autre de cette sécurité. Elle prend en charge une partie des frais quand nous sommes malades. Elle assure un revenu de remplacement si on perd son emploi. Elle verse les allocations familiales. Elle garantit une pension à tous les retraités. Elle verse les indemnités en cas d'incapacité de travail.

La Sécu contre la pauvreté

En fait, la sécurité sociale c'est vachement bien. La preuve en 2014, le risque de pauvreté concernait 15 % de la population belge. Sans la sécurité sociale, ce serait 3 fois plus. Alors quand on s'attaque à la Sécu en nous disant qu'il y a trop de pensionnés trop de chômeurs trop de malades, est-ce qu'on n'essayerait pas juste de nous monter les uns contre les autres pour nous empêcher de voir les vraies inégalités ? Par exemple, d'un côté un pot commun de 100 milliards d'euros qui appartient et aide 11 millions de personnes. Et de l'autre, 10 familles qui se partagent 73 milliards. Et c'est en allant piocher dans le pot commun qu'on voudrait faire des économies ? Non sérieux, faut pas déconner : on touche pas à la sécu, c'est la nôtre !

Thierry Verhoeven

La sécu, un système particulier, schéma.



Beyyah Yirik

La sécu, un système particulier, exercices et corrigés

Exercice 1 - Ecrire la bonne abréviation à côté du nom complet de l'organisme

- Office national de sécurité sociale =.....
- Institut national d'assurance maladie-invalidité =
- Office national des pensions =.....
- Allocations familiales en Wallonie =.....
- Allocations familiales en région Bruxelles-Capitale =
- Fonds des maladies professionnelles =
- Fonds des accidents du travail =
- Office national de l'emploi =
- Office national des vacances annuelles =

Liste des abréviations :

<p>FAT ONEM INAMI FMP ONVA</p>	<p>ONP FAMIWAL FAMIRIS ONSS</p>
--	---

Exercice 2 - Retrouver le sigle du secteur de la sécurité sociale qui s'occupe de ces personnes

1. Jeanne vient d'accoucher de son premier enfant
.....
2. Pierre vient de finir ses études et n'a pas encore de boulot
.....
3. Jean-Pierre, manoeuvre ne peut plus travailler parce qu'il a été contaminé par l'amiante
.....
4. Zeno souffre de la silicose et ne peut plus travailler...
.....
5. Fatima va bientôt prendre sa retraite
.....
6. Antoine va prendre des vacances
.....
7. Maria s'est cassé la jambe à son boulot et elle ne pourra plus jamais retravailler
.....
8. Jacqueline a dû arrêter son boulot pour se faire opérer d'une hernie discale
.....
9. Grégory est devenu sourd en travaillant à la chaîne
.....
10. Mohamed vient de naître
.....

La sécu, un système particulier - corrigé

Exercice 1 - Ecrire la bonne abréviation à côté du nom complet de l'organisme

Office national de sécurité sociale = **ONSS**

Institut national d'assurance maladie-invalidité = **INAMI**

Office national des pensions = **ONP**.

Allocations familiales en Wallonie = **FAMIWALL**

Allocations familiales en région de Bruxelles-Capitale = **FAMIRIS**

Fonds des maladies professionnelles = **FMP**

Fonds des accidents du travail = **FAT**

Office national de l'emploi = **ONEM**

Office national des vacances annuelles = **ONVA**

Liste des abréviations :

FAT	FMP	FAMIRIS
ONEM	ONVA	FAMIWAL
INAMI	ONP	ONSS

Exercice 2 - Retrouver le sigle du secteur de la sécurité sociale qui s'occupe de ces personnes

1. Jeanne vient d'accoucher de son premier enfant
INAMI
2. Pierre vient de finir ses études et n'a pas encore de boulot
ONEM
3. Jean-Pierre, manoeuvre ne peut plus travailler parce qu'il a été contaminé par l'amiante
FMP
4. Zeno souffre de la silicose et ne peut plus travailler
FMP
5. Fatima va bientôt prendre sa retraite
ONP
6. Antoine va prendre des vacances
ONVA
7. Maria s'est cassé la jambe à son boulot et elle ne pourra plus jamais retravailler
FAT
8. Jacqueline a dû arrêter son boulot pour se faire opérer d'une hernie discale
INAMI
9. Grégory est devenu sourd en travaillant à la chaîne
FMP
10. Mohamed vient de naître à Namur
FAMIWAL

Ailleurs dans le monde....

Aux Etats-Unis, à la santé des riches

20 janvier 2025

En Belgique l'assurance pour les soins de santé est obligatoire. Presque toutes les personnes vivant en Belgique dépendent d'une caisse pour les soins de santé. Ce n'est pas comme ça partout. Aux Etats-Unis, les assureurs santé sont des sociétés privées qui sont très chères. L'assassinat du patron de la plus grande société d'assurance santé a remis en avant les grandes inégalités de la société américaine en matière de santé et le coût des soins.

Obamacare

Aux Etats-Unis, il y a 2 grands systèmes de couverture santé: le Medicare et le Medicaid. C'est l'Etat fédéral et les différents Etats qui gèrent ces systèmes. Pour y avoir droit, il y a des conditions. Il faut avoir plus de 65 ans ou avoir des revenus très faibles ou être handicapé ou avoir une maladie chronique, etc. Le président Barack Obama a amélioré le système. C'est ce qu'on appelle « l'Obamacare ». Grâce à l'Obamacare, plus de personnes ont une assurance santé. Mais cela ne représente que 10 à 15% de la population américaine. L'Etat a chargé les sociétés privées de s'occuper des assurances des personnes qui sont couvertes par le Medicare et le Medicaid.

Des assureurs profiteurs

En dehors de l'obligation de couvrir les personnes les plus démunies, les assureurs santé aux Etats-Unis imposent des prix très élevés et contrôlent tout. Comme les autres sociétés privées, ces sociétés fonctionnent avant tout pour faire des bénéfices. Cela a des conséquences désastreuses sur la vie des Américains. En moyenne, une assurance privée coûte 25 500 dollars par an pour une famille, et 8 950 dollars pour une personne seule.

Les personnes qui ont de la chance d'avoir un bon emploi sont assurées par leur employeur en tout ou en partie. Les indépendants et les autres, ceux qui font des petits boulots, qui travaillent dans des petites entreprises doivent s'assurer eux-mêmes. Des millions de personnes renoncent à s'assurer parce c'est trop cher. Les tarifs augmentent chaque année. Les sociétés d'assurances qui sont obligées d'appliquer le Medicare et le Medicaid reçoivent de l'argent de l'Etat pour les remboursements. Malgré cela, les sociétés récupèrent en plus ces frais sur les franchises et le coût des assurances.

Assuré mais pas forcément couvert

Même lorsqu'une personne est assurée, les soins peuvent lui coûter cher et elle n'est pas certaine d'être remboursée. Comme pour beaucoup d'assurances il y a une franchise à payer, elle peut être de 12 000 dollars par an pour une famille. En plus, les médecins doivent être conventionnés, sinon il n'y a pas de remboursement. Pour des examens et des soins

plus spécialisés, l'assuré doit demander l'autorisation à la compagnie d'assurance avant de se faire examiner ou soigner. Par exemple, si un médecin généraliste envoie le patient vers un cardiologue, l'assureur peut refuser le remboursement du cardiologue, estimant que ce n'est pas nécessaire.

Des négociations de marchands de tapis

L'assuré ne sait jamais à l'avance combien il devra payer. Les assureurs négocient les prix avec les hôpitaux, la facture peut passer d'un prix « catalogue » à la moitié voire au tiers du prix. Les négociations sont telles qu'on conseille parfois aux patients de ne pas payer leur facture trop vite et d'attendre qu'elles soient réduites

Les laissés pour compte

8% des Américains n'ont aucune couverture santé. Ce sont les personnes qui ne sont pas dans les conditions de l'Obamacare et qui n'ont pas assez de revenus pour prendre une assurance santé privée. Ces personnes renoncent à se faire soigner même si elles ont une maladie grave. Des milliers de personnes meurent chaque année parce qu'elles ne peuvent pas se payer des soins nécessaires. D'ailleurs, l'espérance de vie n'arrête pas de diminuer. Ce qui n'est pas normal dans un pays aussi riche. Un pays aussi riche avec de très grandes inégalités de revenus.

Beyyah Yirik

Aux Etats-Unis, à la santé des riches, exercice et corrigé

Questionnaire à choix multiple. Souligner la réponse correcte

1. Le programme de santé de l'ancien président B. Obama s'appelle...
 - Medicaid
 - Obamacare
 - Medicare

2. Depuis la mise en place du système d'Obama, % des Américains ont une couverture santé.
 - Entre 90 et 95 %
 - Entre 45 et 50 %
 - Entre 10 et 15 %

3. Le Medicaid et le Medicare sont gérés par :
 - L'état fédéral
 - La mutuelle
 - Des sociétés d'assurances privées

4. En moyenne, une assurance pour une famille coûte...
 - 8 950 \$ par an
 - 25 500 \$ par an
 - 2 550 \$ par an

5. La priorité des assureurs, c'est :
 - Faire du profit
 - Couvrir tous les frais médicaux
 - Que les gens se soignent au mieux

6. Les travailleurs des grandes sociétés ...
 - Sont assurés par l'entreprise
 - S'occupent eux-mêmes de leur assurance
 - N'ont pas d'assurance

7. Les indépendants et ceux qui font des petits boulots...
 - Ont droit au Medicare
 - Ont droit à des aides pour se soigner
 - Doivent payer de leur poche leur assurance santé

8. Une fois qu'on a une assurance santé...
 - Tous les soins et les examens sont couverts
 - Les soins et les examens ne sont pas toujours couverts
 - On a la garantie que tout ira bien

9. Aux Etats-Unis,

- Quelques centaines de personnes n'ont pas d'assurance santé
- Quelques millions de personnes n'ont pas d'assurance santé
- Tout le monde peut se soigner sans problème

10. L'espérance de vie aux Etats-Unis

- Diminue chaque année
- Reste la même d'année en année
- Augmente chaque année

Aux Etats-Unis, à la santé des riches, corrigé

Questionnaire à choix multiple. Cocher la réponse correcte

1. Le programme de santé de l'ancien président B. Obama s'appelle
 - Medicaid
 - Obamacare**
 - Medicare

2. Depuis la mise en place du système d'Obama, % des Américains ont une couverture santé.
 - Entre 90 et 95 %
 - Entre 45 et 50 %
 - Entre 10 et 15 %**

3. Le Medicaid et le Medicare sont gérés par :
 - L'état fédéral
 - La mutuelle
 - Des sociétés d'assurances privées**

4. En moyenne, une assurance pour une famille coûte.
 - 8 950 \$ par an
 - 25 500 \$ par an**
 - 2 550 \$ par an

5. La priorité des assureurs, c'est
 - Faire du profit**
 - Couvrir tous les frais médicaux
 - Que les gens se soignent au mieux

6. Les travailleurs des grandes sociétés
 - Sont assurés par l'entreprise**
 - S'occupent eux-mêmes de leur assurance
 - N'ont pas d'assurance

7. Les indépendants et ceux qui font des petits boulots
 - Ont droit au Medicare
 - Ont droit à des aides pour se soigner
 - Doivent payer de leur poche leur assurance santé**

8. Une fois qu'on a une assurance santé
 - Tous les soins et les examens sont couverts
 - Les soins et les examens ne sont pas toujours couverts**
 - Les patients ont la garantie que tout ira bien

9. Aux Etats-Unis,

- Quelques centaines de personnes n'ont pas d'assurance santé
- **Quelques millions de personnes n'ont pas d'assurance santé**
- Tout le monde peut se soigner sans problème

10. L'espérance de vie aux Etats-Unis

- **Diminue chaque année**
- Reste la même d'année en année
- Augmente chaque année

Le chômage

11 février 2025

Chômer 2 ans et puis basta !

Depuis le 31 janvier 2025, la Belgique a un gouvernement. Un gouvernement qui va faire une politique fort peu sociale... Entre autres mesures, le gouvernement a décidé de limiter le chômage dans le temps à maximum 2 ans. On pourrait dire, en langage familier: "Chômer 2 ans max. et puis basta !"

Il semble que, pour le gouvernement De Wever, le chômage à durée illimitée n'encourage pas les demandeurs d'emploi à chercher du travail. Cela les encouragerait même à la paresse. En limitant la durée des allocations de chômage, le gouvernement veut aussi faire des économies et augmenter le [taux](#) d'emploi de 80%.

Les chiffres

D'abord, il est important de rappeler que le chômage rémunéré est un droit que le travailleur a acquis quand il a travaillé pendant un certain temps. Ensuite, les statistiques montrent que depuis 2017, les chiffres du chômage ont baissé de 34%. Même le journal économique et financier *L'Echo* le souligne : le taux d'emploi n'a jamais été aussi élevé qu'en 2024.

En Belgique, il y a à peu près 280 000 chômeurs complets indemnisés. Il y a aussi les 230 000 demandeurs d'emploi libres. Ils n'ont pas d'allocations de chômage, mais ils cherchent du travail. Sur le marché, il y a 180 000 offres d'emploi. Il n'y a donc pas assez d'offres d'emplois pour tous les demandeurs d'emplois. Dans ces 180 000 offres, il y a les métiers dits en pénurie. Les métiers en pénurie sont des métiers dans lesquels il manque des travailleurs. Le nouveau gouvernement dit : les chômeurs n'ont qu'à se former et ils trouveront un emploi. Ce n'est pas garanti comme n'est pas garanti que ce soit un emploi stable.

Un cercle vicieux

Depuis des années, on facilite le travail en intérim et les emplois très flexibles. C'est un problème pour les chômeurs. Ces jobs sont souvent de courte durée. Résultat : le chômeur ne travaille pas suffisamment longtemps pour conserver ses droits aux allocations de chômage. Par exemple, sur une période de plusieurs années, un chômeur peut avoir travaillé sans avoir le nombre de jours de travail nécessaires pour avoir droit aux allocations.

On compare souvent la situation de la Belgique aux pays voisins et surtout à la France. En France, le chômage est limité dans le temps. Par contre, les conditions d'accès aux allocations de chômage sont moins strictes que chez nous. En France, il faut avoir travaillé 130 jours (6 mois) au cours des 24 derniers mois quel que soit son âge. En Belgique, pour une personne de moins de 36 ans, c'est au minimum 312 jours (plus d'1 an) dans les 21 mois

qui précèdent la perte d'emploi. Et plus on est âgé, plus il faut avoir un nombre de jours de travail.

Il y a aussi d'autres obstacles à l'accès à l'emploi : la mobilité, le manque de places en crèche, la formation, la santé... Et tout cela est de la responsabilité des [pouvoirs publics](#).

Que vont devenir les chômeurs exclus ?

Selon des estimations, un tiers des chômeurs complets indemnisés pourraient trouver un emploi. Un autre tiers pourraient faire appel au [CPAS](#). Pour le dernier tiers, les cohabitants par exemple, ils n'auront plus droit à rien. Or, les cohabitants sont souvent des cohabitantes. Les femmes sont les principales victimes du système. Une partie des chômeurs exclus se retrouvera « dans la nature ». Et il sera encore plus difficile pour eux de retrouver un emploi. Selon le journal *L'Echo*, l'exclusion des chômeurs de longue durée ne va pas rapporter les 6 à 9 milliards annoncés par le gouvernement. Il n'y aurait que 1,5 à 2 milliards d'économie. C'est peu face à la casse sociale que cette mesure va faire. Faudra-t-il faire encore plus d'actions comme Viva For Life ? La charité va-t-elle remplacer le système de la sécurité sociale ?

Beyyah Yirik

Chômer 2 ans et basta, exercice et corrigé

Exercice de vocabulaire sur l'article "Chômer 2 ans et puis basta!"

Lire les mots à définir et les définitions, recopier la bonne définition en-dessous du mot proposé.

1. Allocation de chômage
→ Définition : _____
2. Demandeur d'emploi
→ Définition : _____
3. Intérim
→ Définition : _____
4. Métier en pénurie
→ Définition : _____
5. CPAS
→ Définition : _____
6. Statistiques
→ Définition : _____
7. Économie
→ Définition : _____
8. Taux d'emploi
→ Définition : _____
9. Cohabitant
→ Définition : _____
10. Sécurité sociale
→ Définition : _____

Définitions

Indemnités versées à une personne qui perd son travail.

Personne qui cherche un travail.

Travail temporaire, souvent par une agence.

Métier où il manque de travailleurs.

Centre public d'aide sociale.

Chiffres qui servent à comprendre une situation.

Fait de dépenser moins d'argent.

Pourcentage de personnes qui travaillent.

Personne qui vit avec d'autres dans un logement.

Système qui protège les personnes contre les risques de la vie (maladie, chômage, etc.).

Chômer 2 ans et basta - corrigé

1. Allocation de chômage : Indemnités versées à une personne qui elle perd son travail.
2. Demandeur d'emploi : Personne qui cherche un travail.
3. Intérim : Travail temporaire, souvent par une agence.
4. Métier en pénurie : Métier où il manque de travailleurs.
5. CPAS : Centre public d'aide sociale.
6. Statistiques : Chiffres qui servent à comprendre une situation.
7. Économie : Fait de dépenser moins d'argent.
8. Taux d'emploi : Pourcentage de personnes qui travaillent.
9. Cohabitant : Personne qui vit avec d'autres dans un logement.
10. Sécurité sociale : Système qui protège les personnes contre les risques de la vie (maladie, chômage, etc.).

Remarque:

Exercice réalisé en partie par ChatGPT sur base de nos consignes. Nous avons ensuite vérifié et corrigé ChatGPT. Par exemple, ChatGPT définit les allocations de chômage ainsi: "Aide financière versée à une personne qui perd son travail". Or, l'allocation de chômage n'est justement pas une "aide financière", c'est la compensation d'un droit perdu, le droit au travail. C'est pour cela aussi que l'on peut l'appeler "indemnité".

Loi-chômage: la rupture

6 août 2025

Ca y est, c'est fait ! La nouvelle loi sur le chômage a été publiée au [Moniteur belge](#) le 29 juillet. Elle va donc s'appliquer à partir du 1^{er} janvier 2026. Cette loi avait été votée par les députés du parlement fédéral belge le 18 juillet. Cette loi change complètement les règles du chômage. Avec cette loi, on n'est plus dans la solidarité de la Sécurité sociale. On est dans l'exclusion automatique et l'aide sociale individualisée et incertaine. C'est une vraie rupture dans l'histoire de la Sécurité sociale en Belgique.

Une personne a droit aux allocations de chômage si elle a travaillé un certain nombre de jours et si elle répond aux obligations de l'[ONEm](#) et du [FOREm](#). Cela veut dire qu'elle doit chercher un emploi, répondre aux convocations, se former, etc. Si elle ne le fait pas, elle peut être exclue du chômage et perdre ses allocations. Si elle le fait, elle garde ses allocations. Comme il n'y a pas d'emplois pour tout le monde, des personnes restent au chômage pendant longtemps même si elles répondent à leurs obligations. Avec la nouvelle loi, c'est fini. A partir du 1^{er} janvier 2026, les personnes n'auront droit qu'à 1 an de chômage minimum et à 2 ans maximum. C'est tout à fait contraire aux principes de la sécurité sociale en Belgique.

Un salaire "social"

Dès le 19^e siècle, les travailleurs et leurs syndicats ont créé des caisses sociales pour ceux qui n'avaient pas d'emploi. En 1944, à la fin de la 2^e Guerre mondiale, syndicats, patrons et gouvernement signent un accord pour créer un système général et obligatoire de sécurité sociale. L'assurance-chômage en fait partie. Le travailleur sans emploi reçoit ainsi une allocation de chômage. Le principe de l'assurance-chômage et de la sécurité sociale est simple. On reconnaît que le travailleur crée de la richesse par son travail. Le patron fait des bénéfices en vendant les produits. Pour son travail, le travailleur a un salaire. Le travailleur reçoit un salaire sur son compte en banque. C'est son salaire net. Le travailleur reçoit aussi un salaire qui n'est pas sur son compte en banque. Ce sont des cotisations qu'il paie et que son patron paie pour la sécurité sociale. Plus le salaire est élevé, plus les cotisations sont élevées. Ainsi, chacun contribue selon ses moyens au financement de la sécurité sociale. La sécurité sociale profite à tous. On dit que c'est un salaire « socialisé ».

Rupture

Ce système de sécurité sociale ne plaît pas aux patrons. Depuis les années 1980, ils paient souvent des cotisations réduites sur les salaires. Il y a donc moins d'argent dans les caisses. La crise économique aggrave les choses. Depuis 40 ans, on supprime des droits aux travailleurs sans emploi. En 1981, on crée le statut de cohabitant dans l'assurance-chômage. Les personnes « à charge » toucheront moins d'allocations. Cela touche surtout les femmes et les jeunes. Et ces chômeurs cohabitants seront exclus après un chômage dit de « longue durée ». C'est l'article 80 de l'ONEm. Il n'est plus appliqué depuis 2004, mais on est de plus en plus sévère dans le contrôle de tous les chômeurs cohabitants ou non. Pour les jeunes qui

sortent de l'école, on allonge de plus en plus la période pendant laquelle il ne toucheront pas d'allocations. Et depuis 2012, ces jeunes ont droit à seulement 3 ans d'allocations. Avec la nouvelle loi, ce sera 1 an. Et pour celles et ceux qui ont assez de jours de travail, c'est 2 ans maximum.

Une aide sociale... peut-être

Pour certains exclus du chômage, il y aura l'aide sociale du [CPAS](#). Mais à la différence de l'assurance-chômage, l'aide sociale dépend de la situation personnelle, des rapports des assistants sociaux, etc. Et c'est une aide, ce n'est pas la même chose que la solidarité de la sécurité sociale.

Dans l'histoire, les travailleurs avec emploi ont compris que l'assurance-chômage protégeait bien sûr les travailleurs sans emploi et qu'elle les protégeait aussi eux-mêmes. Sans assurance-chômage, les gens sont prêts à accepter plus facilement des bas salaires, des mauvais contrats et des mauvaises conditions de travail. Ceux qui ont un emploi peuvent alors moins réclamer de meilleurs salaires, contrats et conditions de travail...

Sous la pression des travailleurs, l'assurance-chômage de la Sécurité sociale a été faite pour les travailleurs avec ou sans emploi. Sous la pression des patrons, la fin de cette assurance-chômage est faite par le gouvernement contre les travailleurs.

Thierry Verhoeven

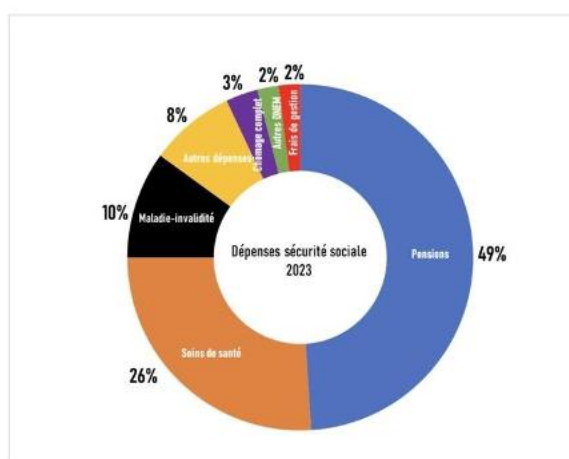
Chômage, le vrai du faux en chiffres

10 février 2025

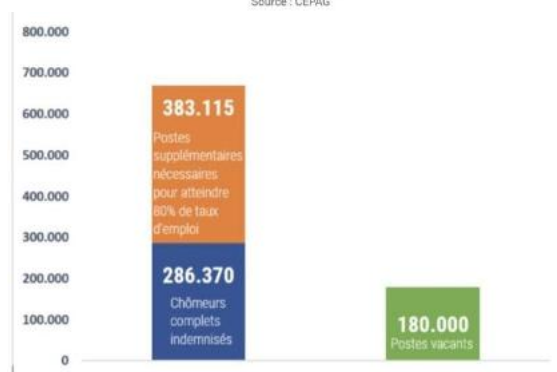
On entend circuler beaucoup de chiffres concernant le chômage et plus généralement la sécurité sociale. L'Essentiel reprend ci-dessous des chiffres publiés par L'Observatoire des Inégalités. La limitation des indemnités de chômage dans le temps est un choix politique qui ne vise pas seulement la diminution du taux de chômage.

La Sécu, où va l'argent ?

La sécurité sociale belge est financée par les cotisations sociales sur les salaires et par les impôts. Les dépenses de la Sécu se répartissent entre plusieurs caisses : les pensions, le chômage, les soins de santé etc. Ci-dessous, le graphique montre où va l'argent de la sécurité sociale.



Source : CEPAG

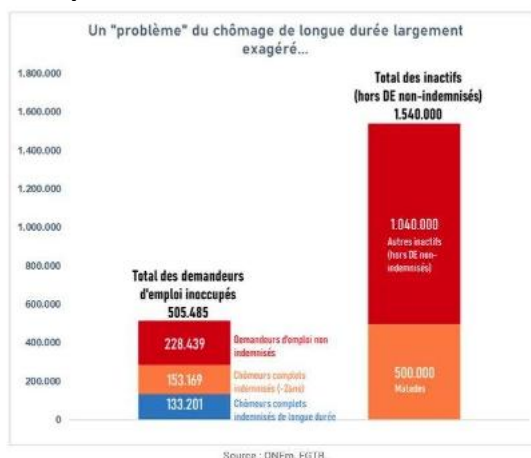


Source : ONEM, FGFB

Si on compare les chiffres des demandeurs d'emploi, et celui des offres d'emploi disponibles (en vert), on voit qu'il n'y a pas assez de travail pour tous les demandeurs d'emploi.

Il n'y a donc pas assez d'emplois pour tout le monde, même en prenant en compte les emplois en pénurie. Les emplois en pénurie sont des métiers pour lesquels il manque de personnes formées et qualifiées. Pour atteindre les 80% de travailleurs actifs, il faudra créer presque 400 000 emplois.

Nombre de demandeurs d'emplois indemnisés, non indemnisés, et d'inactifs

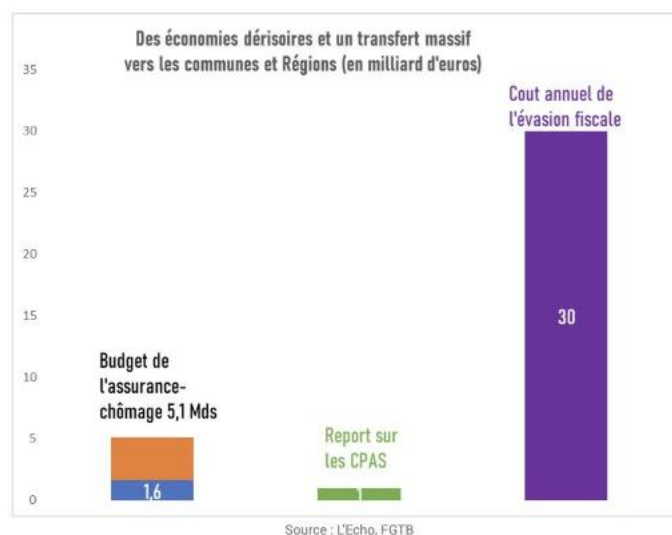


Les **demandeurs d'emploi non indemnisés** sont les personnes inscrites comme demandeurs/demandeuses d'emploi et qui ne reçoivent pas d'allocations. On les appelle aussi des demandeurs d'emploi libres.

Les **chômeurs complets indemnisés** sont les personnes inscrites comme demandeurs/demandeuses d'emploi et « touchent » des allocations de l'[Onem](#).

Les **personnes inactives** sont les personnes qui ne travaillent pas et qui ne sont pas inscrites comme demandeurs/demandeuses d'emploi. Ce sont par exemple des conjoints à charge ou encore des personnes en invalidité de travail.

Des économies au Fédéral... oui mais



Ce graphique compare les économies que le gouvernement va réaliser avec la limitation de la durée du chômage et le montant en milliard de l'évasion fiscale. L'évasion fiscale, c'est quand les riches placent leur argent ailleurs qu'en Belgique pour ne pas payer d'impôts.

Des choix politiques

Les statistiques montrent que ces mesures feront économiser quelques milliards mais c'est une goutte d'eau dans un océan. C'est surtout un choix politique. Le choix de faire pression sur les travailleurs pour qu'ils acceptent n'importe quel job, à n'importe quel prix, à n'importe quelle condition... C'est aussi le choix de faire peser sur les régions et les communes des dépenses qu'ils pourront difficilement supporter. C'est surtout un pas de plus vers la régionalisation des compétences fédérales en matière de sécurité sociale et le détricotage de la sécurité sociale, un système fédéral et solidaire.

Beyyah Yirik

Chômage, le vrai du faux en chiffres, exercices et corrigés

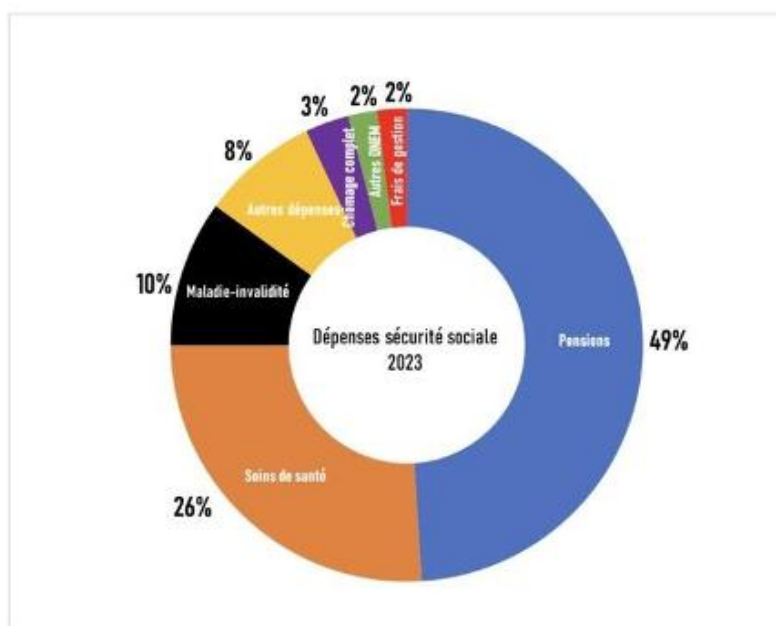
Exercices

Vrai ou Faux

- La sécurité sociale est financée par les impôts et les grosses fortunes.
- La sécurité sociale finance 7 secteurs.
- Il y a assez d'emplois vacants pour tous les demandeurs d'emploi.
- Il y aurait, en Belgique 30 milliards qui échappe aux impôts.
- Les économies faites sur les dépenses du chômage vont sauver le pays.

Savoir lire un graphique

Graphique 1



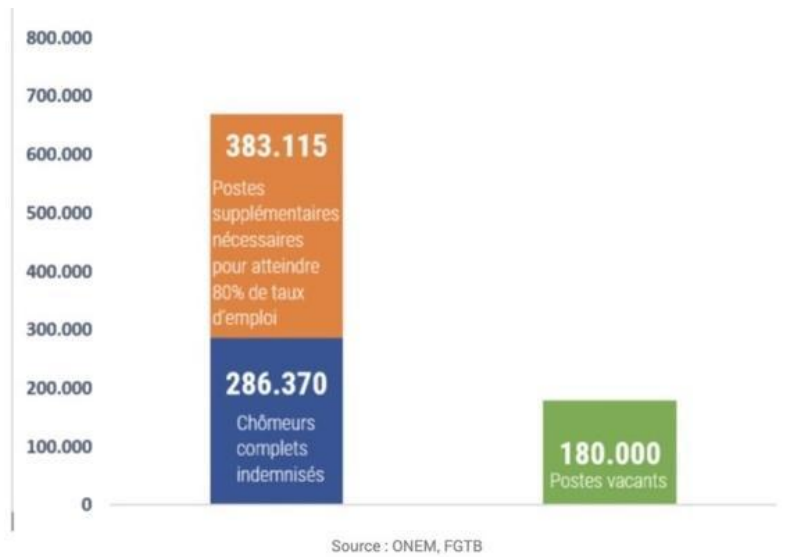
Complète les phrases

La moitié des dépenses de la sécu va aux

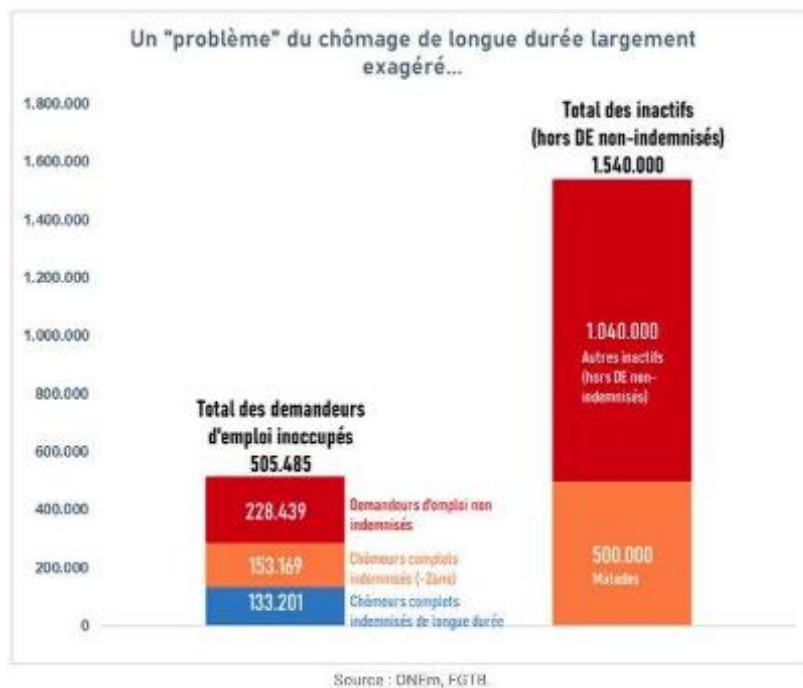
Le chômage représente % des dépenses de la sécurité sociale.

En 2023, représentaient 26% des dépenses de la sécu.

Graphique 2



Graphique 3



Vrai ou faux ?

Il faut créer 383 115 emplois pour avoir 80% de taux d'emploi.

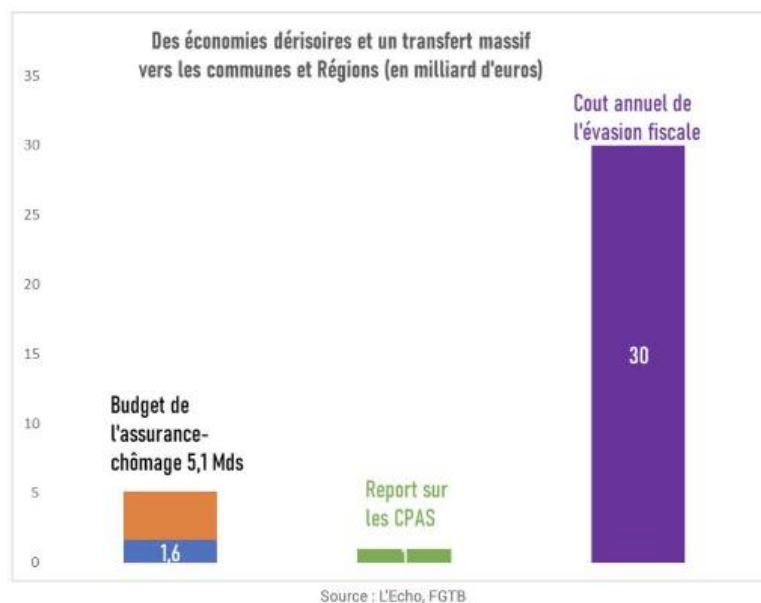
Un million et demi de personnes sont inactives en Belgique.

Il y a moins de 500 000 demandeurs d'emplois en Belgique.

Parmi les demandeurs d'emploi quasi la moitié ne reçoit aucune allocation.

Les chômeurs complets indemnisés représentent la minorité des demandeurs d'emplois.
.....

Graphique 4



Complète les phrases

L'assurance chômage coûte un peu plus deà l'Etat.

L'évasion fiscale représented'euros par an.

Ce sont lesqui vont prendre en charge une partie des dépenses.

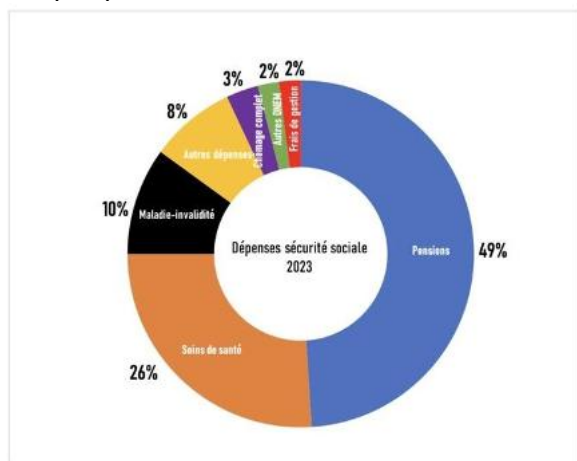
Chômage, le vrai du faux en chiffres - corrigé

Vrai ou Faux

- La sécurité sociale est financée par les impôts et les grosses fortunes. **Faux**
- La sécurité sociale finance 7 secteurs. **Vrai**
- Il y a assez d'emplois vacants pour tous les demandeurs d'emploi. **Faux**
- Il y aurait, en Belgique 30 milliards qui échappent aux impôts. **Vrai**
- Les économies faites sur les dépenses du chômage vont sauver le pays. **Faux**

Savoir lire un graphique

Graphique 1



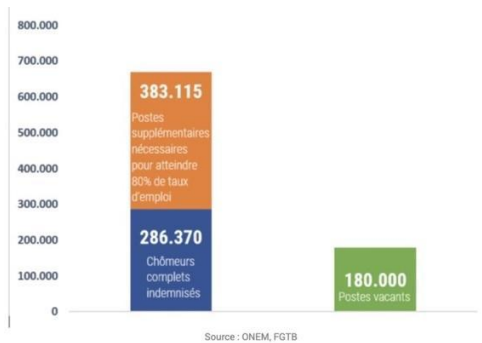
Complète les phrases

La moitié des dépenses de la sécu va aux **pensions**

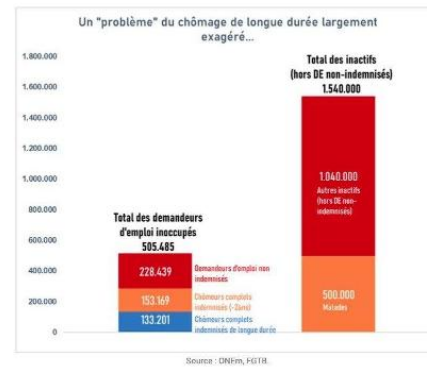
Le chômage représente **3 %** des dépenses de la sécurité sociale.

En 2023, les **soins de santé** représentaient 26% des dépenses de la sécu

Graphique 2



Graphique 3



Vrai ou faux ?

Il faut créer 383 115 emplois pour avoir 80% de taux d'emploi. **Vrai**

Un million et demi de personnes sont inactives en Belgique. **Vrai**

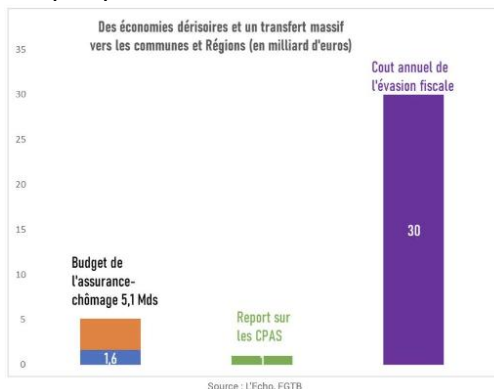
Il y a moins de 500 000 demandeurs d'emplois en Belgique. **Faux**

Parmi les demandeurs d'emploi plus de la moitié ne reçoit aucune allocation. **Faux**

Les chômeurs complets indemnisés représentent la majorité des demandeurs d'emplois. **Faux**

Faux

Graphique 4



Complète les phrases

L'assurance chômage coûte un peu plus de **5 milliards** à l'Etat.

L'évasion fiscale représente **30 milliards** d'euros par an.

Ce sont les **CPAS** qui vont prendre en charge une partie des dépenses.

Les organismes liés au chômage, exercice et corrigé

1. Relier les abréviations avec le nom complet de l'organisme

ONEM ○	○ Caisse Auxiliaire de Paiement des Allocations de Chômage
FOREM ○	○ Centrale Générale des Syndicats Libéraux de Belgique
FGTB ○	○ Office National de l'Emploi
CSC ○	○ Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding
CGSLB ○	○ Centre Public d'Action Sociale
CAPAC ○	○ Fédération Générale des Travailleurs de Belgique
CPAS ○	○ Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi
VDAB ○	○ Confédération des Syndicats Chrétiens
Actiris (ORBEM) ○	○ Office Régional Bruxellois de l'Emploi

2. Classer les organismes sous les colonnes suivantes (Attention : certaines abréviations peuvent se retrouver dans deux colonnes et il n'y a pas toujours 4 abréviations dans une colonne)

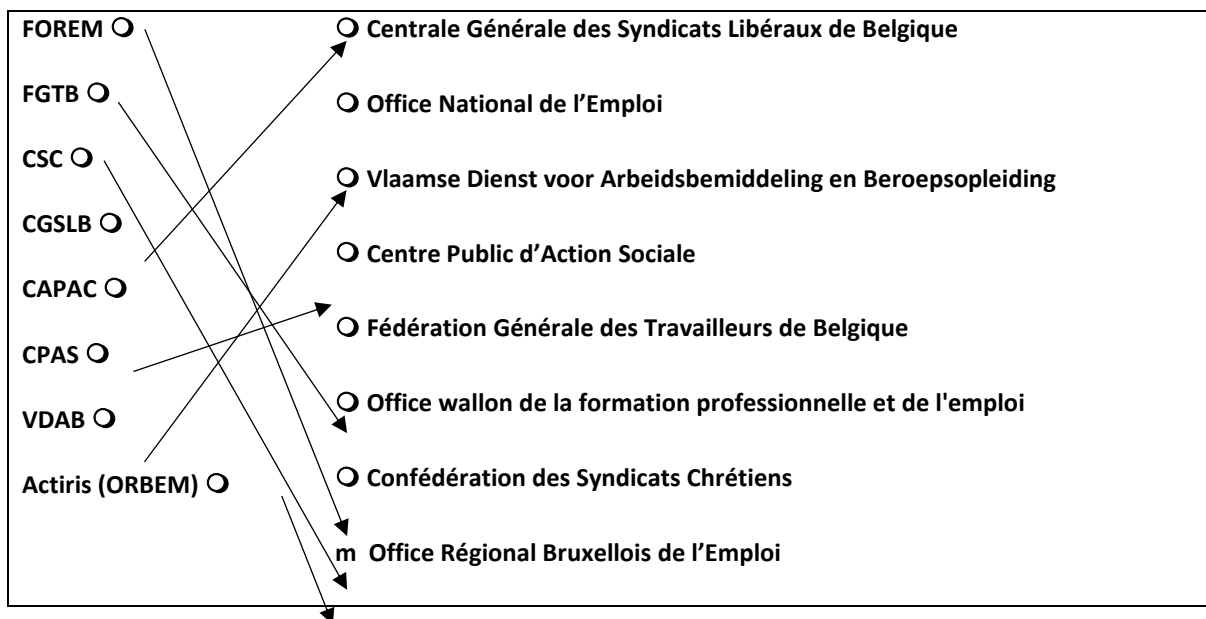
Syndicats (3)	Organisme national (2)	Organisme communal (selon loi nationale) (1)	Organisme régional (3)	Caisse de paiement des allocations de chômage (4)

Thierry Verhoeven

Corrigé

Relier les abréviations avec le nom complet de l'organisme

ONEM ○	○ Caisse Auxiliaire de Paiement des Allocations de Chômage
--------	--



Caisse Auxiliaire de Paiement des Allocations de Chômage	CAPAC
Centrale Générale des Syndicats Libéraux de Belgique	CGSLB
Office National de l'Emploi	ONEM
Vlaamse Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Beroepsopleiding	VDAB
Centre Public d'Action Sociale	CPAS
Fédération Générale des Travailleurs de Belgique	FGTB
Office wallon de la formation professionnelle et de l'emploi	FOREM
Confédération des Syndicats Chrétiens	CSC
Office Régional Bruxellois de l'Emploi	Actiris (anciennement ORBEM)

2. Classer les organismes sous les colonnes suivantes (Attention : certaines abréviations peuvent se retrouver dans deux colonnes et il n'y a pas toujours 4 abréviations dans une colonne)

Syndicats (3)	Organisme national (2)	Organisme communal (selon loi nationale) (1)	Organisme régional (3)	Caisse de paiement des allocations de chômage (4)
FGTB	ONEM	CPAS	FOREM	FGTB
CSC	CAPAC		ACTIRIS	CSC
CGSLB			VDAB	CGSLB
				CAPAC

Les pensions

Riches ou pauvres, quelle espérance de vie?

20 janvier 2023

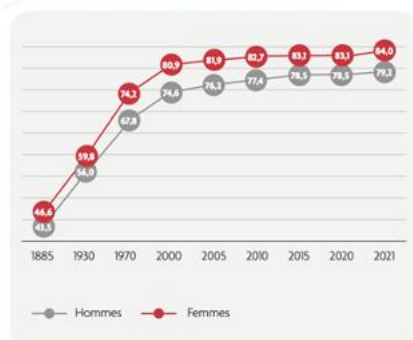
Actuellement, en Belgique, on part à la pension à 65 ans. En 2030, on ne pourra prendre sa pension complète qu'à 67 ans. Et la pension n'est vraiment complète que si on a 45 années

de travail. Et 45 ans, c'est loooooong ! On nous dit qu'il faut retarder l'âge de la pension parce que nous vivons de plus en plus longtemps. Oui, mais il y a des personnes qui vivent moins longtemps et qui sont malades beaucoup plus tôt que d'autres. On le sait : on n'est pas à égalité face à la mort et à la santé. Une récente étude de la mutuelle Solidaris aborde ce problème. Regardons un peu ces graphiques de Solidaris car, dans certains cas, un petit schéma vaut mieux qu'un long discours.

L'espérance de vie en moyenne

Évolution de l'espérance de vie

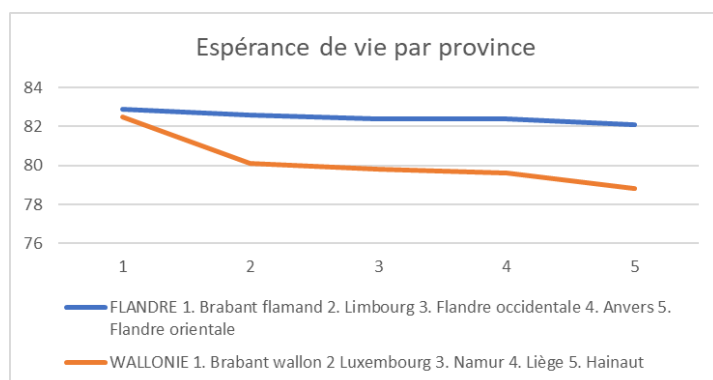
Espérance de vie (années) selon le sexe, 1885-2021¹



On le voit : l'espérance de vie augmente ! En Belgique, la population vit en moyenne jusqu'à 81 ans et demi. Mais on voit aussi la différence entre les hommes et les femmes. En 2021, les hommes vivent un peu moins longtemps que les femmes : 79 ans pour les hommes contre 84 ans pour les femmes. Mais ce n'est pas la seule différence.

L'endroit où l'on vit

D'après les chiffres donnés par « Statbel », En Flandre, l'espérance de vie est plus longue qu'en Wallonie. On observe aussi des différences par province. Là où les gens vivent le plus longtemps, c'est le Brabant flamand, presque 83 ans. Et c'est en Hainaut qu'ils vivent le moins longtemps, un peu moins de 80 ans.



Bizarre ? Pas tant que ça. On voit bien qu'on vit bien plus longtemps dans les provinces plus riches et moins longtemps dans les provinces aujourd'hui plus pauvres et qui ont un passé industriel.

Attention, ces chiffres sont des moyennes. Donc, certains meurent plus jeunes, d'autres plus vieux. Et bien sûr, ces inégalités ont des conséquences sur la pension... Certaines personnes meurent avant d'en profiter !

La vie, la pension... la mort

La réforme des pensions qui retarde l'âge de la pension à 67 ans avec 45 années de carrière concerne de la même manière tous les travailleurs et toutes les travailleuses de Belgique. Or, elle ne prend pas en compte les inégalités de l'espérance de vie, et particulièrement en bonne santé, les inégalités sociales et économiques, les inégalités de pénibilité du travail.

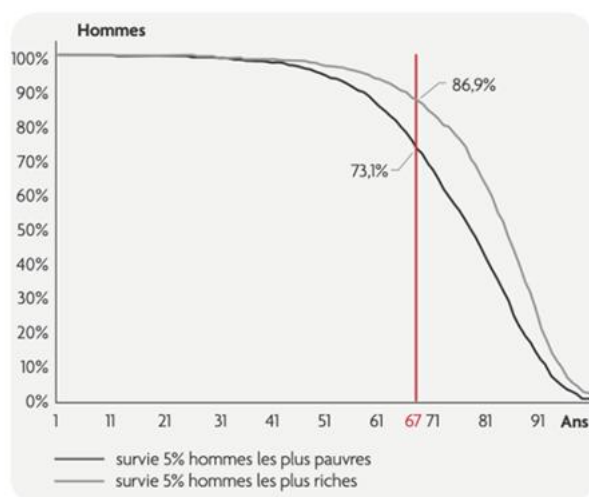
Dans les régions les plus pauvres, les personnes sont en moins bonne santé plus tôt dans leur vie. Parfois, à cause de la dureté du travail, parfois à cause de la difficulté de manger sainement, parfois parce qu'ils n'ont pas les moyens de se soigner à temps (de payer un médecin, d'acheter des médicaments)... Et pour les plus pauvres, c'est pour toutes ces raisons en même temps. Alors, oui ! La règle est égale pour tous et toutes. Mais dans la réalité, on n'a pas les mêmes chances de vivre vieux et en bonne santé.

Chance de survie

On voit que seulement $\frac{3}{4}$ des hommes les plus pauvres (73,1 %) atteindront l'âge de la pension. Chez les plus riches, ils sont près de 9 sur 10 (86,9 %).

Courbes de survie

Courbes de survie (années) selon le sexe et le niveau socio-économique, 2014-2018



On voit qu'il y a aussi une différence chez les femmes même si elle est moins forte. 85,4 % des femmes les plus pauvres atteignent l'âge de la retraite. Chez les femmes les plus riches, il y en a 92,3 %.

Inégalités

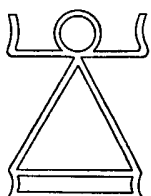
Retarder l'âge de la retraite augmente encore ces inégalités. De nombreuses personnes qui ont travaillé et cotisé n'auront pas leur pension.

C'est pour cela que cette réforme n'est pas juste ! Beaucoup de personnes ont un travail pénible ou des problèmes de santé et ces personnes devraient pouvoir partir plus tôt à la pension.

Beyyah Yirik

Pension, les femmes perdantes

Dernière parution 21 février 2025



Avec le gouvernement De Wever, les personnes veuves de moins de 65 ans n'auront droit à une pension de survie que pendant un temps limité. 91% de ces personnes sont des femmes. Ce sont donc surtout les femmes qui sont victimes de cette mesure alors qu'en matière de pension, elles sont déjà pénalisées. Les pensions des femmes sont très souvent moins élevées que celle des hommes. On vous explique pourquoi.

En général, la pension des femmes est plus basse que celle des hommes. En moyenne, les chiffres montrent que cette différence est de 22 %. Qu'est-ce qui explique cette différence ?

La pension fait partie du système de la Sécurité sociale. Comme tous les autres secteurs de la sécu, c'est un système de solidarité, solidarité entre travailleurs, solidarité entre jeunes et vieux, solidarité entre travailleurs et inactifs. Pendant la vie active, chaque citoyen « met » une part de son salaire dans la caisse commune de la sécu et donc de la pension. Plus on aura cotisé et plus la pension sera élevée.

Carrière morcelée, pension rabotée

Les femmes ont généralement des carrières plus coupées que les hommes. D'abord, elles accouchent, et donc elles prennent un congé maternité, et même si ce congé est assimilé pour le calcul de la pension, c'est tout de même une coupure dans la carrière de la femme. On sait aussi que ce sont, encore aujourd'hui les femmes qui passent le plus de temps à s'occuper des enfants. S'ils sont malades, par exemple, souvent ce sont les femmes qui prendront congé pour les emmener chez le médecin et pour s'en occuper. Ce qui fait que dans l'ensemble, les femmes ont en moyenne une carrière de 36 ans contre 42 pour les hommes. Et n'oublions pas que le travail ménager fait en grande partie par les femmes permet à leur conjoint d'être plus performant dans leur vie professionnelle et d'avoir une meilleure carrière.

Temps partiel, pension rabotée

Le travail à temps partiel est une autre raison de la différence de pension entre les hommes et les femmes. Pour les emplois à temps partiel on doit souvent mettre les noms seulement au féminin. Pensons aux caissières des grands magasins, aux aides ménagères, aux aides-soignantes, aux aides familiales. Les salaires ne sont pas très élevés dans ces professions. Et comme la pension est aussi calculée sur base du salaire moyen, elle est minime. Par exemple, Anna qui a travaillé pendant 30 ans à temps partiel dans un supermarché pour un salaire de 1200 € bruts par mois touchera 509 € de pension.

Vers plus d'inégalités ?

En Belgique, le gouvernement est en train de terminer une réforme des pensions. On sait déjà que les pensions minimum augmenteront un peu dans les prochaines années pour les hommes et pour les femmes. On sait aussi que le gouvernement discute de mesures qui favoriseront plus d'égalité entre les hommes et les femmes. Mais il y a un gros point négatif pour les hommes et les femmes dans cette réforme : le nombre de jours effectifs de travail.

Jusqu'à présent, des jours de chômage ou de maladie par exemple comptaient en partie comme des jours de travail effectif. Avec la réforme, ce n'est plus tout à fait le cas. Des associations qui militent pour les droits à la Sécurité sociale et pour les droits des femmes critiquent avec les syndicats cette réforme. Les Femmes prévoyantes socialistes et le mouvement Vie féminine dénoncent cette mesure sur les jours de travail effectif. Ces associations disent que ce sont les crises économiques qui provoquent le chômage et pas les travailleurs et les travailleuses qui sont en fait les victimes du chômage.

Ces associations rappellent aussi que plus d'une personne pensionnée sur 4 (27 %) ont des carrières faites à plus de 50 % de périodes assimilées (chômage, maladie...). Cette mesure touche les hommes et les femmes, mais les femmes sont déjà en situation d'inégalité.

Avant cet accord, pour pouvoir bénéficier d'une pension minimum, une condition de trente ans de carrière était requise. Il pouvait s'agir de travail effectif ou de périodes dites « assimilées » (périodes de chômage, de maladie, d'invalidité, etc.). Dorénavant, seules compteront les périodes de travail effectif.

Beyyah Yirik

Pension, les femmes perdantes, Exercice et corrigé

Niveau facile

Pensions : les femmes perdantes, encore ?

Lis attentivement l'article et complète les phrases suivantes à l'aide des propositions suivantes.

**Assimilées – solidarité – à temps partiel – la sécurité sociale – interrompues –
augmenter –
jours effectifs de travail – élevée**

La pension est une branche de

La pension est un système de

Les femmes ont généralement une pension moins que les hommes.

Les femmes ont, en général, des carrières

Le congé maternité, les périodes de chômage, d'invalidité, etc. sont des périodes pour le calcul de la pension.

Les femmes occupent plus souvent que les hommes des emplois

Avec la réforme des pensions qui se prépare, seules les compteront pour le

calcul de la pension.

Avec la réforme des pensions qui se prépare, la pension minimum va

Niveau +

Pensions : les femmes perdantes, encore ?**Complète les phrases à l'aide de l'article**

La pension est une branche de

La pension est un système de

Les femmes ont généralement une pension moins que les hommes.

Les femmes ont, en général, des carrières

Le congé maternité, les périodes de chômage, d'invalidité, etc. sont des périodes pour le calcul de la pension.

Les femmes occupent plus souvent que les hommes des emplois

Avec la réforme des pensions qui se prépare, seules les compteront pour le calcul de la pension.

Avec la réforme des pensions qui se prépare, la pension minimum va

Pension, les femmes perdantes - corrigé

Pensions : les femmes perdantes, encore ?

Complète les phrases à l'aide de l'article

La pension est une branche **de la sécurité sociale**

La pension est un système de **solidarité**

Les femmes ont généralement une pension moins **élevée** que les hommes.

Les femmes ont, en général, des carrières **interrompues (coupées)**

Le congé maternité, les périodes de chômage, d'invalidité, etc. sont des périodes **assimilées** pour le calcul de la pension.

Les femmes occupent plus souvent que les hommes des emplois **à temps partiel**.

Avec la réforme des pensions qui se prépare, seules les **jours effectifs de travail** compteront pour le calcul de la pension.

Avec la réforme des pensions qui se prépare, la pension minimum va **augmenter**.

Accord de Pâques, l'Arizona attaque

Le gouvernement dirigé par Bart de Wever avait promis des grandes réformes pour faire des économies. Le chômage, les malades de longue durée, les pensions, le travail... Tout cela allait être revu. A la mi-avril, les différents partis au pouvoir sont arrivés à un accord. On l'appelle l'accord de Pâques. Voici quelques-unes des mesures prévues.

Chômage

Depuis le début, les chômeurs sont la cible n° 1 du gouvernement. A partir du 1^{er} janvier 2026, la durée de chômage sera de 2 ans maximum. Après 2 ans, les chômeurs seront exclus. L'accord prévoit 2 exceptions : la première pour les chômeurs qui se forment dans un métier en pénurie et la 2e pour les plus de 55 ans. Les chômeurs qui ont plus de 55 ans ET qui ont 30 ans de carrière ne seront pas exclus. On ne sait pas combien de personnes exactement seront exclues du chômage, le ministre parle de 100 000, les syndicats de 145 000.

Lire aussi [Chômer 2 ans et puis basta !](#)

Malades de longue durée

Après les chômeurs, les malades de longue durée sont la cible n°2 du gouvernement. Parmi les personnes inactives, les malades de longue durée sont plus nombreuses. Le gouvernement veut les remettre au travail le plus vite possible. Pour cela, il fera pression sur les travailleurs malades, sur les médecins et sur les mutuelles.

Les malades devront se rendre plus souvent à des contrôles de santé et seront [sanctionnés](#) s'ils n'y vont pas. Les médecins seront contrôlés sur le nombre de certificats qu'ils donnent et les mutuelles devront remettre le plus possible les malades au travail. Si les mutuelles ne remettent pas assez de malades au travail, elles pourront être sanctionnées financièrement. Cela veut dire qu'elles recevront moins d'argent.

Pensions

En Belgique, la pension est fixée à 67 ans. Si le travailleur décide de travailler au-delà de l'âge légal de 67 ans, il aura une récompense, c'est le bonus pension. Le gouvernement annonce maintenant un malus pension en cas de départ avant 67 ans. Mais s'il veut partir avant, sa pension sera diminuée, c'est le malus pension.

Travailleurs

Le [MR](#) avait promis une différence de 500 euros entre les travailleurs et les chômeurs pour récompenser "ceux qui se lèvent tôt", sous-entendu les travailleurs. Les travailleurs ont espéré que leur salaire net serait plus élevé grâce à une réforme fiscale. En réalité, ce ne sera pas le cas. Le MR n'a pas tenu sa promesse jusque maintenant mais promet que ce sera pour 2029.

Les patrons

Ce sont les gagnants de l'accord. 1 milliard d'euro jusqu'en 2029 pour soutenir les entreprises. Les entreprises paieront moins de cotisations patronales sur les bas salaires et les salaires moyens. Le salaire net sera un peu plus élevé mais moins d'argent rentrera dans les caisses communes de la sécurité sociale.

Immigration

La Belgique devient un des pays européens les plus sévères d'Europe. Les conditions du regroupement familial vont être durcies, les expulsions exécutées, et des centres fermés vont être réouverts. Les centres fermés sont comme des prisons pour migrants.

Des canons

Comme promis, le gouvernement Arizona fera des économies. Ces économies seront faites surtout en diminuant les dépenses de la sécurité sociale et cela touchera principalement les plus faibles. Parallèlement, on peut se demander si les économies faites d'un côté ne vont pas servir à payer les dépenses pour l'armée. Le gouvernement a décidé d'augmenter le budget de la Défense.

Beyyah Yirik

Accord de Pâques, l'Arizona attaque, exercice et corrigé

Exercice

Coche la réponse correcte

1. Les chômeurs de longue durée seront exclus du chômage. A partir de quelle date ?

- 1er janvier 2025
- 1er janvier 2026
- 1er janvier 2027

2. Il y a des exceptions aux exclusions. Pour qui ?

- Accord de Pâques Les chômeurs qui vivent en ville
- Les chômeurs qui ont des enfants
- Les chômeurs qui suivent une formation dans un métier en pénurie

3. Les chômeurs de 55 ans et plus ne seront pas exclus si...

- Ils ont 30 ans de carrière
- Ils ont 25 ans de carrière
- Ils ont 35 ans de carrière

4. Quelle mesure est prévue pour les malades de longue durée ?

- Leur pension va augmenter
- Ils vont être plus souvent contrôlés
- Ils vont avoir plus de congés

5. Si une mutuelle ne remet pas assez de malades au travail, elle risque...

- De payer une amende administrative
- De recevoir moins d'argent
- De ne plus pouvoir engager du personnel

6. Que se passe-t-il si un travailleur part à la pension avant 67 ans ?

- Il reçoit une pension plus élevée
- Il reçoit la même pension
- Il subit un malus (réduction de sa pension)

7. Quelle promesse le MR n'a-t-il pas encore tenue ?

- Réduire l'âge de la pension
- Réduire les impôts sur les entreprises
- Créer une différence nette de 500 € entre travailleurs et chômeurs

8. Qui sont les grands gagnants de l'accord ?

- Les étudiants
- Les entreprises et les indépendants
- Les fonctionnaires

9. Qu'est-ce qui va diminuer pour les entreprises ?

- Les cotisations des syndicats

- o Les cotisations patronales sur les bas et moyens salaires
- o Les cotisations de pension

10. Quelle mesure est prévue concernant l'immigration ?

- o Faciliter l'accueil familial
- o Supprimer les centres fermés
- o Durcir les règles du regroupement familial

L'Accord de Pâques, corrigé

1. Les chômeurs de longue durée seront exclus du chômage. A partir de quelle date ?

- 1er janvier 2025
- 1er janvier 2026
- 1er janvier 2027

2. Il y a des exceptions aux exclusions. Pour qui ?

- Accord de Pâques Les chômeurs qui vivent en ville
- Les chômeurs qui ont des enfants
- Les chômeurs qui suivent une formation dans un métier en pénurie

3. Les chômeurs de 55 ans et plus ne seront pas exclus si...

- Ils ont 30 ans de carrière
- Ils ont 25 ans de carrière
- Ils ont 35 ans de carrière

4. Quelle mesure est prévue pour les malades de longue durée ?

- Leur pension va augmenter
- Ils vont être plus souvent contrôlés
- Ils vont avoir plus de congés

5. Si une mutuelle ne remet pas assez de malades au travail, elle risque...

- De payer une amende administrative
- De recevoir moins d'argent
- De ne plus pouvoir engager du personnel

6. Que se passe-t-il si un travailleur part à la pension avant 67 ans ?

- Il reçoit une pension plus élevée
- Il reçoit la même pension
- Il subit un malus (réduction de sa pension)

7. Quelle promesse le MR n'a-t-il pas encore tenue ?

- Réduire l'âge de la pension
- Réduire les impôts sur les entreprises
- Créer une différence nette de 500 € entre travailleurs et chômeurs

8. Qui sont les grands gagnants de l'accord ?

- Les étudiants
- Les entreprises et les indépendants
- Les fonctionnaires

9. Qu'est-ce qui va diminuer pour les entreprises ?

- Les cotisations des syndicats

- Les cotisations patronales sur les bas et moyens salaires
- o Les cotisations de pension

10. Quelle mesure est prévue concernant l'immigration ?

- o Faciliter l'accueil familial
- o Supprimer les centres fermés
- Durcir les règles du regroupement familial

A la manif, des amusants slogans

14 février 2025

Par *Thierry Verhoeven*

Le 13 février, presque 100 000 personnes ont manifesté à Bruxelles contre la politique du gouvernement De Wever. Dans une manifestation, il y a toujours beaucoup de membres des syndicats [FGTB](#) et [CSC](#). Ils ont leur couleur, leur drapeau, leur banderole. Et puis, il y a des [militants](#) qui font leur propre pancarte. Ces pancartes sont souvent amusantes. Ce sont des [slogans](#) avec des jeux de mots. C'est amusant, mais parfois ce n'est pas facile à comprendre si on ne suit pas l'actualité. En voici quelques-unes avec une petite explication. Bon amusement.



Photo Thierry Verhoeven

En anglais et en wallon

"TAX THE RICH NOM DI DJU"

TAXEZ LES RICHES NOM DE DIEU

C'est une allusion à l'injustice fiscale. Les gens très riches paient peu d'impôts par rapport à leur richesse. Ce n'est pas le cas des autres couches de la population



Photo Catherine Bertholet

Jeux de mots: **BOUCHEZ = BOUCHER**

Bart, c'est le prénom du premier ministre (Bart De Wever). De Wever est aussi un dirigeant de la [NVA](#). La NVA est un parti flamand, nationaliste et très à droite. Bouchez, c'est le nom du président du [MR](#). Le MR est un parti libéral très à droite. Le MR participe au gouvernement dirigé par Bart De Wever. Georges-Louis Bouchez veut limiter les droits des chômeurs et limiter les pensions. Il critique aussi souvent les syndicats et plus généralement ce que l'on appelle "les acquis sociaux" (la sécurité sociale). Donc Bouchez est aussi un "boucher" qui veut tuer les acquis sociaux. En français, boucher a aussi le sens d'homme cruel.



Photo Catherine Bertholet

L'enfant qui porte son [slogan](#)

Dans les slogans, il y a souvent des rimes. Sur cet écriteau, il y a aussi le dessin d'un enfant portant une pancarte. Une pancarte où l'on peut imaginer qu'il est aussi écrit: **DE WEVER ET BOUCHEZ NON MERCI! MEME UN ENFANT A TOUT COMPRIS!**



Photo Catherine Bertholet

Un gouvernement de mecs aux idées nulles

“Un gouvernement 100% testostérone, des idées 100% arizonaze”

La testostérone est une hormone masculine. Depuis quelques années, elle est prise comme [symbole](#) de la domination des hommes sur les femmes dans la société. « 100% testostérone » illustre plus encore cette domination. Cela fait aussi allusion au fait qu'il n'y ait que 4 femmes dans le gouvernement de Bart De Wever. Le gouvernement représenté ici par un jeu de mots « arizonaze ». Le nouveau gouvernement belge est aussi nommé gouvernement Arizona et le mot naze veut bien sûr dire « nul ».



Photo Thierry Verhoeven

Un slogan plus classique

“Pas touche à nos pensions, cheminots en colère!!”

Les “cheminots”, ce sont tous les travailleurs et les travailleuses de la SNCB et du chemin de fer. Ils ont un poids important dans les actions syndicales, les grèves et les manifestations. Ils sont nombreux et quand ils sont en grève, ils peuvent paralyser une partie du pays.



Photo

Catherine Bertholet

Un slogan très codé

Les billets verts sont des dollars et représentent donc la richesse. Le texte est plus compliqué...

De Wever: BFF des milliardaires, hater des femmes

“BFF” est une [abréviation](#) anglaise de “Best Friend Forever”; “meilleur ami pour toujours” en français.

“hater” est un mot anglais qui veut dire haineux, ennemi. Il est souvent utilisé en anglais dans “woman hater”: l’ennemi des femmes, le sexiste, le macho.

Le slogan parle du premier ministre De Wever. Son gouvernement favorise les riches (les milliardaires). Il parle aussi de De Wever qui a écrit un livre où il critique le féminisme d’aujourd’hui.

On voit en bas à gauche le symbole féminin qui est aussi un symbole des mouvements féministes.



Photo Thierry Verhoeven

Une chanson

“Qui a eu cette idée folle d’un jour d’enterrer l’école?”

Le slogan détourne les paroles d’une chanson “Qui a eu cette idée folle d’un jour inventer l’école? C’est ce sacré Charlemagne...” Le slogan fait référence aux changements et aux économies prévues dans l’enseignement



Photo Thierry Verhoeven

Pas pressé

“On n’est pas des citrons”

“On nous presse comme des citrons” est une expression qui veut dire que nous sommes écrasés par les dominants, qu’on nous exploite.



Photo Thierry Verhoeven

Beaucoup de jeux de mots et de références

Bûcher pour Bouchez. Le bûcher où Bouchez veut brûler les acquis sociaux. Barre pour Bart.

Bart De Wever est premier ministre et un dirigeant de la NVA. La NVA est un parti flamand, nationaliste et très à droite. Bouchez, c'est le nom du président du MR. Le MR est un parti libéral très à droite. Le MR participe au gouvernement dirigé par Bart De Wever.

“A force de flirter avec l'extrême droite”

Pour certains, Georges-Louis Bouchez dit des choses qui ressemblent parfois à ce que dit l'extrême droite.

“Tu vas coller ton zizi à la barre” fait référence à un jeu télévisé dans lequel jouait M. Bouchez. Dans un épisode, le moniteur lui dit cela pour qu'il réussisse à passer un obstacle dans un exercice physique. Finalement, M. Bouchez n'y arrive pas.



Photo Catherine Bertholet

Un peu d'anglais et de cannibalisme

“SAVE THE PLANET... EAT THE RICH”

SAUVEZ LA PLANÈTE... MANGEZ LES RICHES

Selon l'organisation OXFAM, dans le monde, 1% des riches polluent autant que 66% des pauvres.



Photo

Thierry Verhoeven

La paix et le mouvement social

“L'armement nous vole nos acquis sociaux”

On parle beaucoup d'augmenter le budget de l'armée. Par contre, on va faire des économies dans les budgets de la sécurité sociale.









Les actions pour la défense des droits sociaux sont souvent associées à la défense de la paix dans le monde.

A la manif, d'amusants slogans Exercice et corrigé

Exercices

La manifestation a réuni des personnes qui avaient des préoccupations différentes... Nous avons dégagé 7 thèmes : *environnement - pension – égalité homme/femme(2) – justice fiscale (3)– droits (acquis) sociaux(3) -enseignement – extrême droite*

Place-les sous les photos correspondantes. Attention, il y a plusieurs possibilités.

 <p>.....</p>	 <p>.....</p>
 <p>.....</p>	 <p>.....</p>
 <p>.....</p>	 <p>.....</p>
 <p>.....</p>	 <p>.....</p>



.....



.....

Et vous ? Quel serait votre slogan?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....









.....

.....

A la manif, des slogans amusants - corrigé

La manifestation a réuni des personnes qui avaient des préoccupations différentes... Nous avons dégagé 7 thèmes : *environnement - pension – égalité homme/femme(2) – justice fiscale (3)– droits (acquis) sociaux(3) -enseignement – extrême droite*

Place-les sous les photos correspondantes. Attention, il y a plusieurs possibilités.

 <p>Justice fiscale</p>	 <p>Environnement</p>
 <p>Droits sociaux</p>	 <p>Justice fiscale – Egalité homme/femmes</p>
 <p>Justice fiscale</p>	 <p>Pension</p>
 <p>Enseignement</p>	 <p>Extrême droite</p>



Droits sociaux



Egalité hommes/femmes

Et vous ? Quel serait votre slogan?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Glossaire

Justice fiscale : un impôt juste et bien réparti selon ce que l'on gagne.

Complément au dossier pédagogique

La mallette pédagogique L&E, Emploi et sécurité sociale

La mallette pédagogique réalisée par Lire&Ecrire propose des animations autour du thème de l'emploi et de la sécurité sociale.

Un livret de l'animateur présente le déroulement de chaque activité et des fiches cartonnées en couleurs sont disponibles .

Pour compléter l'exploration du thème de ce dossier pédagogique, 2 activités de la mallette y sont directement liées :

- Rôle des syndicats
- Sécurité sociale

Les autres thèmes abordés par la mallette sont :

- Emergence
- Savoir-faire et projet
- Recherche d'emploi
- Offre d'emploi et marché de l'emploi
- Contrat de travail et législation sociale

Les mallettes ne sont plus disponibles en tant que telles, les contenus sont téléchargeables en PDF

<https://lire-et-ecrire.be/Emploi-et-securite-sociale>



Documentaire « Bureau de chômage »

Dans les rouages du Bureau de chômage

Bureau de chômage, c'est d'abord le bruit de la frappe sur un clavier d'ordinateur. Puis, la première image : une employée qui dit au jeune en face d'elle : « Oui, mais ça je n'en ai pas besoin, je l'ai dans l'ordinateur. Vous savez ce que vous risquez de n'avoir apporté aucune preuve de vos démarches. » Le jeune répond : « Euh, oui je sais. » Plus d'image. On entend à nouveau la frappe de l'employée sur le clavier, une frappe plus rapide, plus agressive.

Bureau de chômage, le film en accès libre sur You Tube :

<https://www.youtube.com/watch?v=nNGQk9dFvVM>

Lien vers l'article de L'Essentiel :

<https://www.journalessentiel.be/article-dans-les-rouages-du-bureau-de-chomage/>

Lien vers le dossier pédagogique

<https://www.liguedh.be/bureau-de-chomage/>

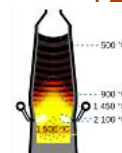
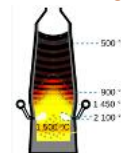


Table des matières

<i>Introduction</i>	3
<i>Avertissement : Liège-Charleroi : même combat ?</i>	3
1. Le film documentaire « L'acier a coulé dans nos veines »	5
<i>Film documentaire</i>	5
Présentation.....	5
Les « acteurs » de ce film documentaire.....	5
Exercices.....	6
2. Un petit schéma: comment fait-on de l'acier ?	11
3. Les contextes	12
3.1. A Liège, petit historique de la Société Cockerill.....	12
3.2. La révolution industrielle en Belgique.....	13
Charbon et fer en Belgique.....	13
Bassins industriels de Charleroi et de Liège.....	14
Affiches des expos universelles de Liège et Charleroi.....	15
Plan industriel de Liège en 1911.....	16
Plan industriel de Charleroi en 1911.....	17
Exemples de l'activité économique et industrielle à Charleroi au temps de « l'âge d'or ».....	19
3.3 L'histoire sociale et politique de la Belgique est liée aux bassins industriels.....	20
4. Annexes : 4 articles de L'Essentiel	22
Un peu d'histoire sociale (14 mars 2023), article court.....	22
A la conquête des droits sociaux (publié le 7 octobre 2024), article plus long.....	23
Brève histoire de l'immigration en Belgique (publié le 2 décembre 2010), article court.....	25
1886, à Roux, une révolte! (publié le 26 mars 2025), article sur action ouvrière locale.....	27
5. Quelques illustrations	29



Introduction

- « *L'acier a coulé dans nos veines* » est un film sur la vie et la mort d'un haut-fourneau en région liégeoise (à Seraing). Parler de la vie et de la mort d'un haut-fourneau n'est pas qu'une image. Les hauts fourneaux sont les symboles de la sidérurgie. Sans haut-fourneau, on ne peut pas faire d'acier.

« Pour moi, c'est vivant un haut-fourneau »

« C'était nos outils, notre savoir-faire, notre vie »

Paroles de sidérurgistes

On voit dans le film combien le haut-fourneau est vital pour les travailleurs, comment les travailleurs font leur deuil (ou pas) de ce qui est plus qu'un outil de travail pour eux.

- Pour mieux comprendre toute la symbolique du film « *L'acier a coulé dans nos veines* », voici une petite histoire des bassins industriels de Liège et de Charleroi. Ces petits textes peuvent néanmoins se lire indépendamment du film.
- Comme on s'en doute, il ne s'agit donc pas d'un panorama complet de l'histoire industrielle de la Wallonie ni même de celle des régions de Charleroi et de Liège. Il s'agit de quelques éclairages pour montrer des empreintes laissées par le passé industriel. Un passé qui n'est pas sans conséquence sur les réalités économiques, sociales et politiques d'aujourd'hui.

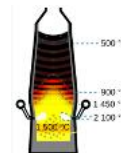
Avertissement : Liège-Charleroi : même combat ?

Nous sommes à Charleroi, mais la situation des 2 régions a été la même et est encore un peu la même. Ce sont les 2 grands bassins industriels de Wallonie. Le film montre la fin des hauts-fourneaux à Liège. De même, il n'y a plus de hauts-fourneaux en activité à Charleroi. Et à Charleroi, on essaie de sauver le dernier haut-fourneau (à Marcinelle). Ce haut-fourneau est éteint, mais il témoigne du passé.

Une vieille histoire ?

Ce n'est pas gai de voir la fin d'un certain « âge d'or industriel » des bassins industriels de Charleroi et de Liège. Il ne faut cependant pas idéaliser le passé. Il faut prendre le parti de l'écrivaine Marguerite Yourcenar :

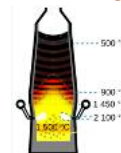
« Le coup d'œil sur l'Histoire, le recul vers une période passée vous donne des perspectives sur votre époque et vous permet d'y penser davantage et de voir les problèmes qui sont les mêmes, les problèmes qui sont différents et éventuellement les solutions à y apporter. »



Ainsi, à Charleroi, on n'a plus d'industrie lourde, mais d'autres activités économiques. Il y a le Biopark à Gosselies avec des entreprises de biotechnologies. Il y a aussi le site des anciens ACEC qui devient une grande usine de production de satellites, ... Evidemment, cela ne crée pas des dizaines de milliers d'emplois comme l'industrie lourde et les emplois créés sont souvent occupés par des diplômés « non Carolos » (BW, par exemple). Mais cela peut changer. Il y a la Cité des métiers, espace d'information et de conseil sur l'orientation, la formation et l'emploi. Le nouveau Campus universitaire qui peut, par le haut, insuffler un nouveau dynamisme.

Sans oublier qu'il fut un pays noir, Charleroi change. Ainsi, on envisage de plus en plus le développement de la Ville dans le cadre de Charleroi Métropole, bien au-delà donc des 15 anciennes communes. Charleroi Métropole, c'est 30 communes et 600 000 habitants.

Reste qu'un redéploiement économique et social doit profiter à tous et toutes. Il ne faut plus, comme ce fut le cas de la sidérurgie des dernières décennies, « laisser faire, laisser passer » les employeurs et les actionnaires. Ils ont souvent une courte vue focalisée avant tout sur leurs bénéfices immédiats. Par contre, il faut garder l'esprit de solidarité et d'égalité des mouvements collectifs qui ont fait l'histoire de la région.



1. Le film documentaire « L'acier a coulé dans nos veines »

Film documentaire

PRÉSENTATION

Pendant les 2 premières minutes du film, c'est une voix off qui nous présente l'histoire que l'on va voir. Pour mieux comprendre, voici la transcription de cette présentation :

Sous les coups de butoir (les coups violents) de pelles mécaniques et de bulldozers, des géants de tôles et d'acier s'effondrent. C'est la fin d'un règne, celui des hauts fourneaux de Liège, moteurs de toute une région. Ils se sont tus à tout jamais. Ces cathédrales de fer dont le cœur, en fusion battaient au rythme des coups de marteau. Ils transforment le minerai brut et le charbon en un métal qui façonna le monde : l'acier. Du feu, des flammes, ces colosses forgés par la main des hommes emportent dans leur terrible torrent de lave, le vécu de dizaines de milliers de sidérurgistes qui ont apporté leur sueur et leur travail.

Cette histoire est celle de travailleurs pour qui la carrière ne fut qu'une longue et interminable bataille. Une lutte sociale acharnée. Ils ont résisté ensemble. Souder les uns aux autres, tel l'acier. Ce récit, c'est le leur. Et si cette tragédie s'ouvre par ce démantèlement mécanique, il nous faut remonter le temps pour assister aux origines de leur lutte, assister à l'aube d'un monde qui se meurt là, sous les pinces des bras armés des machines.

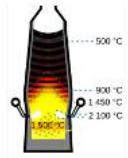
LES « ACTEURS » DE CE FILM DOCUMENTAIRE

Les travailleurs et les militants syndicaux qui se battent pour garder l'usine. C'est aussi la mémoire ouvrière.

Les patrons industriels et financiers qui rachètent les usines pour faire des bénéfices puis ils les ferment, ils licencient.

Les responsables politiques qui ont parfois le pouvoir, mais ils ne font rien pour changer la situation. Ils laissent faire les patrons privés.

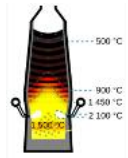
Les victimes, on voit et on se doute que ce sont tous les travailleurs, leurs familles et la région entière.



EXERCICES

L'affiche "L'acier a coulé dans nos veines"

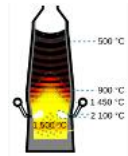




1. Ce que l'on voit sur l'affiche

2. Ce que cela signifie?

3. Qu'est-ce que cela donne comme impression?



Correction des exercices sur l'affiche "*L'acier a coulé dans nos veines*"

1. Ce que l'on voit sur l'affiche

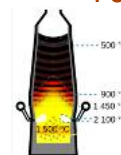
- Un ouvrier (grand) en combinaison de protection devant une grande flamme.
- Une vieille usine, un haut-fourneau, en arrière-plan.
- Ciel orange et fumée
- Feu, étincelles
- Des blocs de métal et de pierre autour de l'ouvrier.
- Le titre : "*L'acier a coulé dans nos veines*".
- Les auteurs: Thierry Michel et Christine Pireaux.

2. Ce que cela signifie?

- Le feu symbolise le danger, l'énergie, la puissance
- L'ouvrier fait face au danger protégé par une combinaison. Il domine avec sa lance et la disproportion par rapport à l'usine, au haut-fourneau.
- La vieille usine signifie la fin d'un monde industriel.
- Le titre relie l'acier au sang humain.

3. Qu'est-ce que cela donne comme impression?

- L'ouvrier est un héros. Il domine la situation.
- Les étincelles font penser à un mini feu d'artifice qui marque la fin de quelque chose.
- Le titre montre que ce travail, c'est toute la vie de l'ouvrier.



Exercice sur le texte de présentation de ce film documentaire

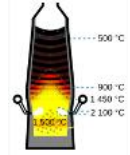
Sous les coups de butoir (les coups violents) de pelles mécaniques et de bulldozers, des géants de tôles et d'acier s'effondrent. C'est la fin d'un règne, celui des hauts fourneaux de Liège, moteurs de toute une région. Ils se sont tus à tout jamais. Ces cathédrales de fer dont le cœur, en fusion battaient au rythme des coups de marteau. Ils transforment le minerai brut et le charbon en un métal qui façonna le monde : l'acier. Du feu, des flammes, ces colosses forgés par la main des hommes emportent dans leur terrible torrent de lave, le vécu de dizaines de milliers de sidérurgistes qui ont apporté leur sueur et leur travail.

Cette histoire est celle de travailleurs pour qui la carrière ne fut qu'une longue et interminable bataille. Une lutte sociale acharnée. Ils ont résisté ensemble. Souder les uns aux autres, tel l'acier. Ce récit, c'est le leur. Et si cette tragédie s'ouvre par ce démantèlement mécanique, il nous faut remonter le temps pour assister aux origines de leur lutte, assister à l'aube d'un monde qui se meurt là, sous les pinces des bras armés des machines.

1. Trouver au moins 5 mots qui représentent des machines, des outils, des choses.
 Trouver au moins 5 mots qui représentent l'humain, le vécu, le sentiment.

machines, outils, choses	Humain, vécu, sentiment

2. Trouver dans le texte au moins 2 expressions avec des mots imagés. Un mot imagé dit une chose en utilisant un autre mot. Exemple dans le texte : *un monde qui se meurt* veut dire : la sidérurgie qui est en train de disparaître.



Corrections des exercices sur le texte

1.

machines, outils, choses	Humain, vécu, sentiment
pelles mécaniques	sidérurgistes
bulldozers	travailleurs
hauts fourneaux	hommes
cathédrales de fer	vécu
coups de marteau	sueur
métal	travail
bras armés des machines	lutte
tôle	lutte sociale bataille
acier	résister
minerai brut	souder les uns aux autres
charbon	récit
feu	tragédie
flammes	
torrent de lave	

2. Exemples :

géants de tôles et d'acier → les usines sont très grandes

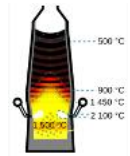
cathédrales de fer → les usines sont importantes, presque « sacrées » pour les travailleurs

cœur en fusion → le fourneau est vivant

torrent de lave → métal très chaud, puissance de la matière

souder les uns aux autres → être solidaires

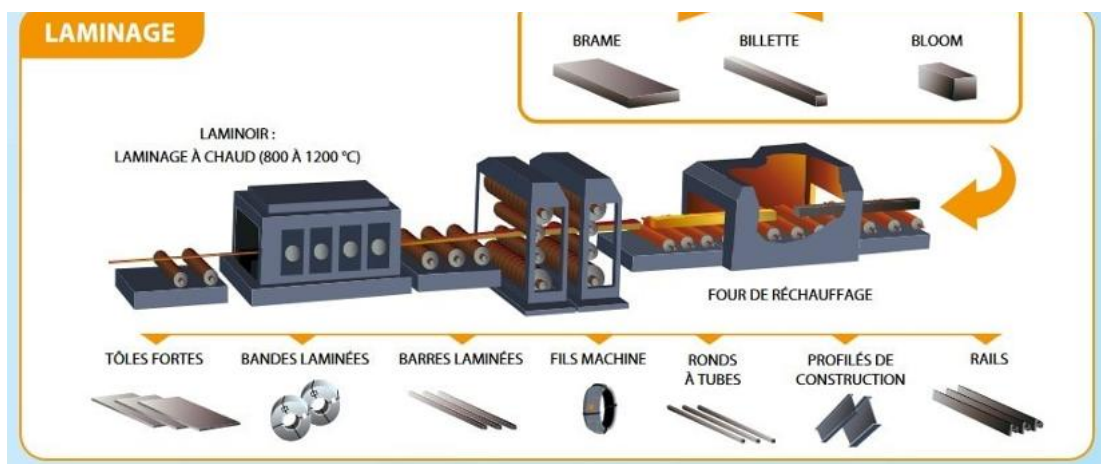
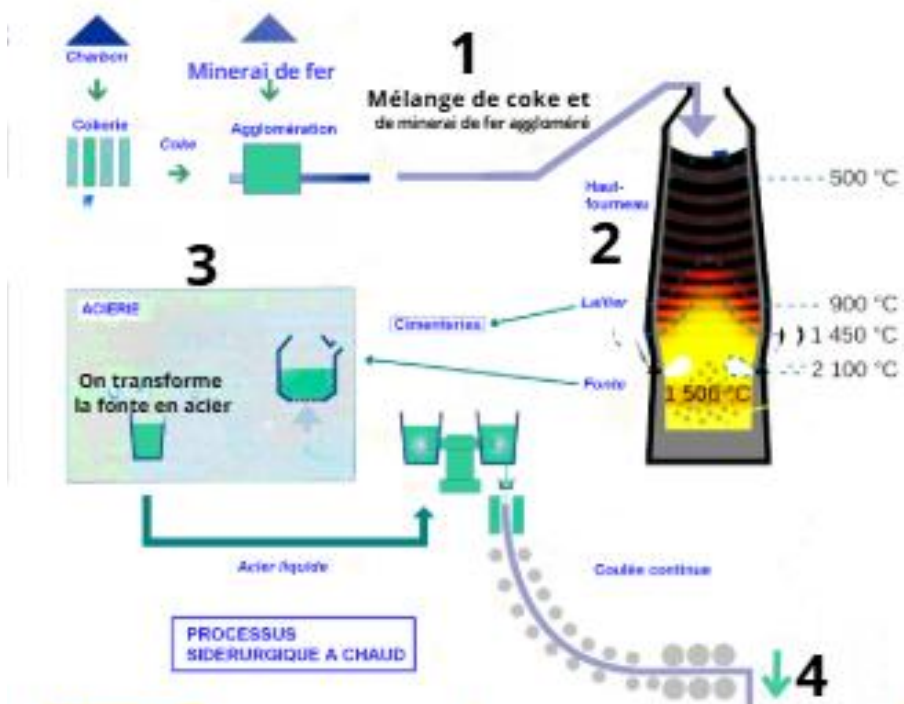
Fin d'un règne → disparition de quelque chose de puissant, de noble, d'historique

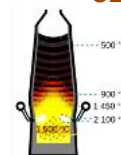


2. Un petit schéma: comment fait-on de l'acier ?

- 1 On fabrique du coke (du charbon purifié) avec le charbon (les usines sont des cokeries) et on agglomère le minerai de fer.
- 2 On mélange le coke avec le minerai de fer aggloméré dans un haut-fourneau (température aux alentours de 2 000° C). Il y a une réaction chimique et on a de la fonte. Elle coule au bas du haut-fourneau (on appelle cela une « coulée »)
- 3 On transforme la fonte en acier liquide dans les aciéries.
- 4 On donne la forme voulue à l'acier dans les laminaires. On fait des rails, des poutrelles, des tôles, etc.

Le haut-fourneau a un rôle central dans la production





3. Les contextes

3.1. A Liège, petit historique de la Société Cockerill

1842 : Les banques et l'Etat belge gèrent la **Société anonyme John Cockerill**. C'est une des plus puissantes entreprise au monde. On y exploite le fer et le charbon ; on y fabrique de l'acier et des machines. La société se développe et se modernise.

Les années 1950-1960, c'est le début de rachat et de fusion d'usines. La **société Cockerill** crée un ensemble industriel liégeois en achetant plusieurs entreprises sidérurgiques et des charbonnages.

1959, démarrage du **haut-fourneau de Seraing** (le HF6) que l'on voit dans le film

En 1981, c'est la fusion des bassins sidérurgiques liégeois et carolo. Cockerill achète Hainaut-Sambre. La société s'appelle **Cockerill-Sambre**. L'Etat belge détient 80% du capital.

Début des années 1980, c'est aussi la grande crise de l'acier. La Communauté européenne impose des quantités d'acier à ne pas dépasser et empêche les Etats d'aider la sidérurgie. C'est **Etienne Davignon**, commissaire européen qui applique cette politique.

Entre 1983 et 1985, l'Etat belge fait appel à **Jean Gandois**, un patron français. Il réorganise Cockerill-Sambre. Il licencie des travailleurs et ferme des outils.

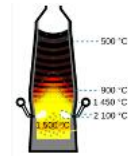
En 1988, c'est la régionalisation en Belgique, c'est la **Région wallonne** qui est la principale actionnaire de Cockerill-Sambre.

1998 On privatise complètement Cockerill-Sambre. Il est vendu au **groupe français Usinor** dont le patron est **Francis Mer**.

En 2002, Usinor fusionne avec l'espagnol **Aceralia** et le luxembourgeois Arbed pour former Arcelor.

En 2006, le groupe indien Mittal achète la majorité des actions du groupe Arcelor. Arcelor devient devient **ArcelorMittal**.

En 2011, Mittal ferme définitivement plusieurs outils à Liège dont le haut-fourneau de Seraing (HF6).



3.2. La révolution industrielle en Belgique

La Révolution industrielle (au sens large) commence dès la fin du 18^e siècle (1790-1800). La Belgique est un des premiers pays d'Europe où il y a eu la révolution industrielle¹. Et c'est surtout en Wallonie.

En Belgique, la révolution dans l'industrie se fait d'abord dans l'industrie textile (région de Gand en Flandre et de Verviers par exemple). Ensuite, vers les années 1820-1830, la révolution industrielle se fait dans les mines et la sidérurgie (Charleroi et Liège). La Wallonie devient vite une des principales régions industrielles d'Europe. Et la Belgique, état indépendant en 1830, devient une grande puissance industrielle.

Avant la révolution industrielle, la production est artisanale, manuelle et sur plusieurs lieux. Avec la révolution industrielle, la production se fait avec des machines, à grande échelle et dans un seul lieu.

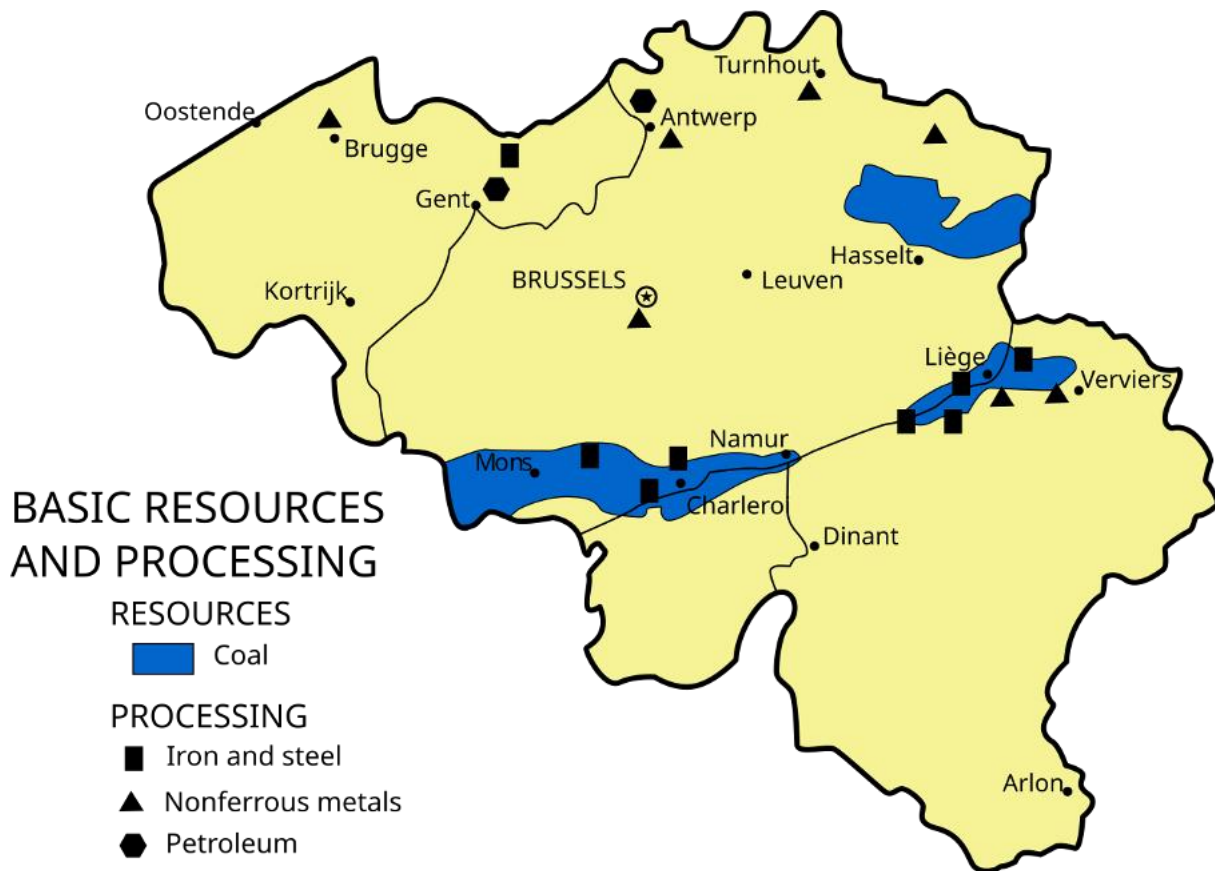
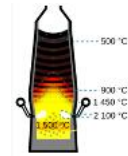
Par exemple, à Fontaine-L'Évêque, beaucoup d'habitants fabriquaient des clous avec une petite forge dans leur jardin. Avec la révolution industrielle, les clous étaient fabriqués dans quelques usines par des centaines d'ouvriers².

CHARBON ET FER EN BELGIQUE

Le charbon est la « vedette » de la révolution industrielle. En effet, le charbon est la grande source d'énergie. Autour des charbonnages, des usines qui ont besoin de charbon se créent et surtout des usines où l'on travaille le fer et l'acier : ce sont les usines sidérurgiques. Les lieux où cela se passe sont les « bassins industriels ». Les bassins industriels sont apparus au début du 19^e siècle. Ils ont fait la richesse de régions. Il y a eu un « âge d'or industriel ». En Wallonie, il y a eu 2 grands bassins industriels : Charleroi et Liège.

¹ Nous avons choisi de ne pas mettre de majuscule à « Révolution », il ne s'agit pas ici de faire un panorama complet de ce processus.

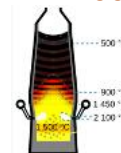
² Albert Frère, le grand patron de la sidérurgie de Charleroi pendant longtemps, a écrit un livre sur sa vie qui s'appelle *Fils de marchand de clous*.



Source Wikipédia, en bleu, le charbon , les rectangles noirs : fer et acier

BASSINS INDUSTRIELS DE CHARLEROI ET DE LIÈGE

Les bassins industriels sont construits par et pour l'industrie lourde dans des régions où il y a les matières premières et des voies de communication. Les principales voies de communication sont les voies d'eau (ex. : Sambre pour Charleroi et Meuse pour Liège). L'industrie « lourde » est une industrie où il faut beaucoup de capitaux (argent), d'énergie, de matières premières, de main d'œuvre. C'est donc la sidérurgie et les fabrications métalliques (fer, acier, tôles, grosses machines, locomotives, pièces pour des ponts, etc.), la chimie, la verrerie, les constructions électriques. Le bassin industriel modifie tout l'environnement, la société, la politique, la vie de tous et toutes. La production se concentre dans des grandes usines. On a besoin de beaucoup de main d'œuvre. Les villes et les zones industrielles attirent la population pauvre des campagnes de la région, du pays, d'autres pays (les immigrants). Les travailleurs ont des conditions de travail très dures. Les ouvriers travaillent, aux débuts de la révolution industrielle, jusqu'à 14 heures par jour pour des salaires de misère. Les femmes et les enfants travaillent autant que les hommes pour un salaire beaucoup plus bas. Pour



améliorer leurs conditions de vie, les ouvriers vont devoir se battre et manifester face aux patrons et à l'Etat qui défend les intérêts des patrons.

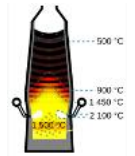
Passons sur les différentes évolutions. Les bassins industriels de nos régions sont très anciens. Il y a l'évolution de l'économie. Dans les années 1960, on appelait cela la globalisation de l'économie. Puis, il y a eu la grande crise économique des années 1970. Et depuis les années 1990, on parle de la mondialisation de l'économie. Les bassins industriels, basés sur l'industrie lourde, ont presque disparu en Europe. C'est le cas du bassin de Charleroi et du bassin de Liège.

Les bassins de Charleroi et de Liège se ressemblent beaucoup. Ils sont tous les deux vraiment « wallons », mais il y a une concurrence et une rivalité entre eux (on parlait parfois de « guerre des bassins »).

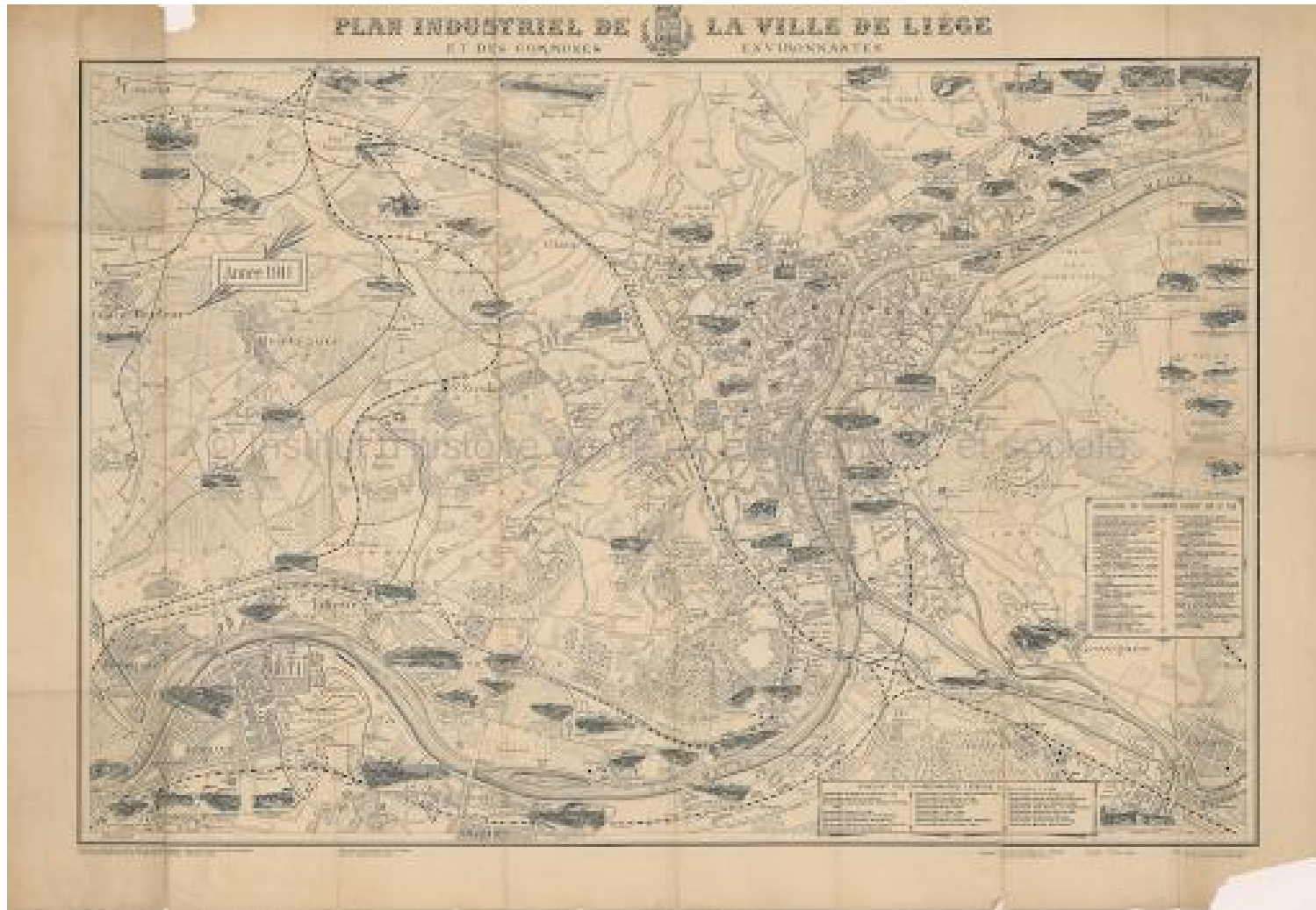
AFFICHES DES EXPOS UNIVERSELLES DE LIÈGE ET CHARLEROI

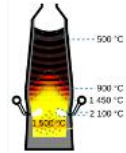
Début 20^e siècle, c'est « l'âge d'or industriel » de la Wallonie. Il y a eu une exposition universelle industrielle et commerciale en 1905 à Liège, et en 1911 à Charleroi.





PLAN INDUSTRIEL DE LIÈGE EN 1911





NOMENCLATURE DES ÉTABLISSEMENTS FIGURANT SUR LE PLAN.

BOUFFIOLX.

4.F Ateliers de Construction de la BIESME, Soc. An.

CHARLEROI.

3.B Soc. Anonyme des Ateliers de CONSTRUCTIONS

4.C ÉLECTRIQUES DE CHARLEROI.

2.C Charbonnages Réunis « MAMBOURG » Soc. An.
(Bureaux.)

CHATELET.

4.F LAMINOIRS DU CHATELET.

4.EF Charbonnages du BOUBIER, Société Anonyme.

CHATELINEAU.

3.F JACQUEMIN, LEON FILS, Fonderie de fer.

3.F Société An. des AGGLOMERÉS RÉUNIS du Bassin
de Charleroi.

3.B Société Anonyme de Sambre et Moselle, Laminiers
du « PHENIX ».

3.E Hauts Fourneaux du SUD DE CHATELINEAU, Soc.
Anonyme.

3.F Agglomérés de CHATELINEAU, (Charbon. d'Aiseau-
Presles).

3.F Charbonnages du GOUFFRE, Société Anonyme.

CHASSART.

1.F DUMONT FRÈRES, Exploitation Agricole.

COUILLET.

4.D Usines Métallurgiques du « HAINAUT », Soc. An.

4.D Usine du LION BELGE.

4.D SOLVAY & C^e, Produits Chimiques.

DAMPREMY.

3.B Soc. An. du Charbonnage de Sacré-Madame.
(Bureaux.)

4.D TOTTE, MILCH & C^e, Dampremy et Couillet.

GILLY.

3.E PIRET-LIBERT, BENJAMIN, Fonderies,

3.D BERGER, AIME, Constructions Mécaniques.

2.F BERGER, JEAN, Constructions Mécaniques.

2.D S^m A^s des FORGES, USINES & FONDERIES de GILLY.

2.D Société Anonyme CORDERIES J. B. LIGNY.

2.D NICOLAS LIBOTTE & C^e, Ingénieurs-Constructeurs.

2.D Soc. An. des Ateliers et Aciéries de GILLY.

2.F Joseph Fontaine Fontaine F^m et S^m Suc., FER-
RONNERIE ET POÉLERIE DU HAINAUT.

JUMET.

1.C Société Anonyme des FORGES DE JUMET.

1.B WATELLAR L. et E. FRÈRES, Ingén.-Constructeurs

1.C Société Anonyme Verreries de l'HERMITAGE.

2.D Soc. An. des Verreries des HAMEDES L. Lambert.

MARCINELLE.

4.C Soc. An. Usines MONARD, Chaudronneries, Chau-
dières, etc.

4.B Soc. Anonyme Métallurgique « LA NERVIENNE ».

3.C Hauts Fourneaux, Forges, Aciéries et Laminiers de
THY-LE-CHATEAU et MARCINELLE.

4.C Société Anonyme des FORGES ET ATELIERS DE
CHARLEROI.

4.C UNION DES ACIÉRIES de Charleroi, Soc. An.

4.D Société Anonyme des Ateliers DETOMBAY.

4.C Atel. de CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES de Char-
leroi, Soc. An.

3.B Soc. An. des AGGLOMERÉS RÉUNIS du Bassin de
Charleroi.

3.B Soc. An. des Forges et Laminiers de l'ALLIANCE.

MARCHIENNE-AU-PONT.

3.A Société An. LA PROVIDENCE, Laminiers, Hauts

3.B Fourneaux, Forges, Fonderies et Usine.

3.A Société Anonyme AUTO-MÉTALLURGIQUE.

3.A ROBEYNS, A., Ateliers de Modelage pour fonderies.

3.A Soc. An. des Usines BONEHILL, Fonderies, Atel. et
Laminiers du « CHENOIS » et Laminiers de
l'ESPERANCE.

2.B Soc. An. des Atel. de Construction JOSEPH PARIS.

3.A Laminiers et Tréfileries de FERNAND THIEBAUT,
MONT-SUR-MARCHIENNE.

4.A Usines et Aciéries ALLARD, Laminiers et Tréfileries,
MONCEAU-SUR-SAMBRE.

2.A Fonderies THIEBAUT, Société Anonyme.

3.A Soc. An. MINIERE ET MÉTALLURGIQUE DE
MONCEAU-SAINT-FIACRE.

2.A Soc. An. des LAMINOIRS et BOULONNERIES DU
RUAU.

MONTIGNIES-SUR-SAMBRE.

4.E Soc. An. des Forges, Fonderies et Laminiers du
MARAIS.

3.E Soc. An. SAMBRE ET MOSELLE, Aciéries, Lami-
noirs, Hauts Fourneaux.

3.D DOFFINY, HORACE, ATELIER de Construction.

4.D Société de GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ DU HAINAUT.

3.D Société Anonyme du Charbonnage du POIRIER.

3.D Société Anonyme du Charbonnage de l'ÉPINE.

ROUX.

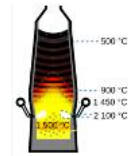
1.A Société Anonyme DES GLACES DE CHARLEROI.

2.A Société Anonyme des Usines WATELLAR-FRANÇO.

1.A Les FONDERIES RÉUNIES et Atel. de Construction
de Reux.

MARCINELLE. — 4. C Société Anonyme des PRODUITS RÉFRACTAIRES DE CHARLEROI.

Toutes les usines ne sont pas sur le plan de Charleroi. Par exemple, il faut ajouter les charbonnages, les verreries qui ne figurent pas sur le plan.



EXEMPLES DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIELLE À CHARLEROI AU TEMPS DE « L'ÂGE D'OR »

- **Charbonnages**

1834 : 2 500 tonnes de charbon

1898 : 84 900 tonnes de charbon

- **Sidérurgie**

19 usines sidérurgiques et métallurgiques dans le Hainaut

- **Fabrications métalliques**

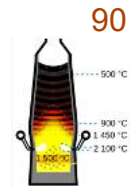
Production de rails et de locomotives à vapeur, de trams (pour l'anecdote, même des voitures et des motocyclettes)

- **Chimie**

Les usines Solvay inventent et produisent la soude (nécessaire pour la verrerie, la métallurgie, la fabrication de papier, le nettoyage).

- **Constructions électriques**

Les ACEC (Ateliers de Construction Electrique de Charleroi) : câbles et machines électriques en tout genre. Avant 1914, les ACEC équipent électriquement 3 800 tramways dans 97 villes du monde. (Pour l'anecdote, les ACEC ont fait aussi de l'électroménager).



3.3 L'HISTOIRE SOCIALE ET POLITIQUE DE LA BELGIQUE EST LIÉE AUX BASSINS INDUSTRIELS

4 articles de L'Essentiel en annexe

Article court : *Un peu d'histoire sociale*

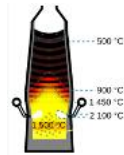
Article plus long : *A la conquête des droits sociaux*

Article court de 2010 mais qui retrace l'histoire de l'immigration en Belgique : *Brève histoire de l'immigration en Belgique*

Article sur la révolte ouvrière de Roux en 1886 (à la base de progrès dans les droits sociaux) : *1886, à Roux, une révolte!*

Politique

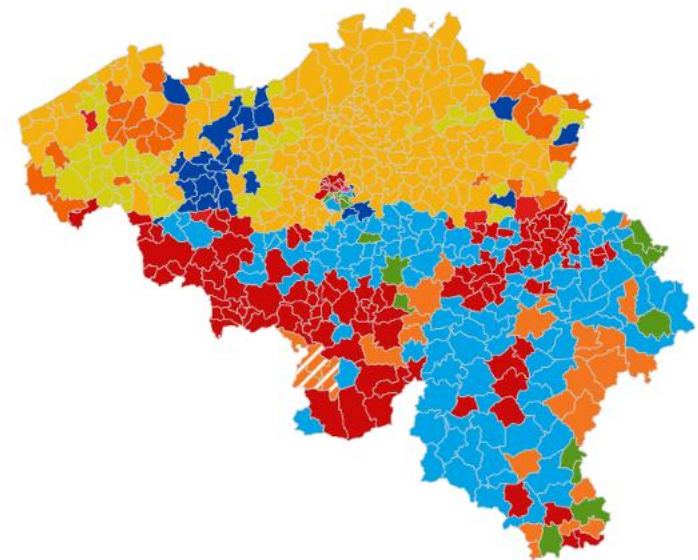
Les partis de gauche : Parti socialiste, Parti communiste (après 1945 jusque dans les années 1960) plus récemment le PTB. Ce sont les défenseurs traditionnels des classes populaires. Ils font encore souvent leurs meilleurs résultats dans les bassins industriels. Mais, ils font moins de voix que dans le passé.



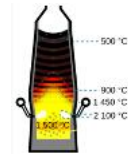
Gisements de charbon, bases des bassins industriels



Elections fédérales 2019 en Belgique



- Grootste partij
- N-VA
 - PS
 - MR
 - VLAAMS BELANG
 - Open Vld
 - CDH
 - CD&V
 - ECOLO
 - sp.a
 - DéFI
 - Overig
 - Voorlopig



4. Annexes : 4 articles de L'Essentiel

UN PEU D'HISTOIRE SOCIALE (14 MARS 2023), ARTICLE COURT

En quelques lignes, voici l'histoire sociale de la Belgique.

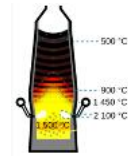
Au 19^e siècle, la Belgique et surtout la Wallonie ont un grand développement industriel. En Flandre, à Gand par exemple, il y a le textile. En Wallonie, il y a surtout la sidérurgie, les charbonnages et la verrerie. Des personnes riches investissent pour créer des grandes industries. On produit de plus en plus et on veut produire de plus en plus. Il faut donc de plus en plus de main-d'œuvre, il y a de plus en plus d'ouvriers. Ils forment la classe ouvrière. Les ouvriers, et les salariés en général, n'ont que leur force de travail pour vivre. L'ouvrier signe un contrat avec le patron de l'usine. Par ce contrat, il est soumis totalement au patron. Il y a en plus un «livret ouvrier». Dans ce livret, le patron peut indiquer ses jugements sur l'ouvrier en cas de changement de travail ou de licenciement. Au niveau politique, les ouvriers belges n'ont pas le droit de vote. [Le code pénal](#) leur interdit de s'unir. Dans le domaine du droit civil, la même inégalité joue. L'article 1781 du Code civil précise : «Le maître est cru sur son affirmation pour le paiement du salaire. » Ces situations de vie extrêmement dures ne provoquent pas de mouvement de révolte organisée. La misère est trop importante. Les ouvriers et leurs familles sont trop mal nourris, trop fatigués, trop mal logés, trop épuisés pour agir.

Une association internationale des travailleurs est créée en 1864. En 1885, le Parti Ouvrier Belge (POB) est créé. C'est la première véritable organisation ouvrière au sens moderne en Belgique. Le POB est une fédération de coopératives, syndicats et mutuelles. Peu après, il y a la naissance du syndicalisme chrétien.

Après la guerre 1914-18, les choses changent. Avec la [Révolution](#) russe de 1917, les communistes arrivent au pouvoir en Russie. Les idées communistes font peur aux dirigeants d'Europe de l'Ouest. Ils comprennent qu'il faut répondre à certaines revendications du monde du travail. En 1919, tous les hommes belges ont le même droit de vote. Cela crée un autre rapport de force politique. Petit à petit, il y a des lois pour améliorer les conditions de vie de la classe ouvrière. Il y a eu des reculs dans les années 1930 à cause de la grande crise économique, mais globalement la classe ouvrière vit mieux. Elle n'est plus dans les conditions de «survie» comme au 19^e siècle. La sécurité sociale se met peu à peu en place.

Durant la seconde guerre mondiale, patrons, représentants syndicaux et quelques politiques vont négocier un pacte social. Les [négociations](#) et donneront naissance à une loi de 1944 qui crée vraiment le système de sécurité sociale.

Thierry Verhoeven



A LA CONQUÊTE DES DROITS SOCIAUX (PUBLIÉ LE 7 OCTOBRE 2024), ARTICLE PLUS LONG

Depuis plusieurs dizaines d'années, on dit que la sécurité sociale est menacée. Comment la sauver ? Dans ce débat, patronat et syndicats sont rarement d'accord. Pour mieux comprendre, voici un petit rappel historique. Pour cet article, *L'Essentiel* a simplifié plusieurs textes de spécialistes de la Sécurité sociale. Et principalement, des textes de Mateo Alaluf, professeur à l'ULB, parus dans la revue *Politique*.

Au 19^e siècle, les industries et les usines se développent en Belgique et surtout en Wallonie. A Gand et à Verviers, c'est le textile. A Liège, à Charleroi et dans tout le bassin wallon, c'est la sidérurgie, les charbonnages et la verrerie. Des banques investissent de plus en plus dans les industries (la Société générale est créée en 1822). L'argent, les capitaux se concentrent dans les secteurs industriels. De plus en plus d'hommes travaillent dans les usines et utilisent de plus en plus de machines.

Au début du 19^e siècle

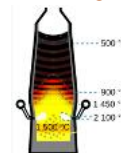
Il faut produire beaucoup, il faut donc beaucoup d'ouvriers. Peu à peu, la classe ouvrière apparaît. Pour les bourgeois et les patrons, la classe ouvrière peut devenir dangereuse. Il faut la discipliner. En signant le contrat de travail, l'ouvrier se soumet à l'autorité du patron qui a presque tous les droits. Dans la loi, il est écrit que « le maître (le patron) est cru sur parole ». L'ouvrier est lié à l'usine par le « livret ouvrier ». Dans le livret, le patron note bien ou mal l'ouvrier quand il est licencié ou qu'il change de travail. Les ouvriers ne peuvent pas se défendre ensemble sinon la justice les condamne. Ils n'ont pas le droit de vote. Les ouvriers vivent dans la misère. Ils n'ont pas les moyens de se révolter. Ils sont trop mal nourris, trop fatigués, trop mal logés, trop épuisés pour agir.

Après 1850

Dans d'autres pays d'Europe, les ouvriers vivent la même chose qu'en Belgique. C'est pour cela qu'en 1864, La Première internationale ouvrière se crée. Les ouvriers commencent à s'organiser et à se défendre. En Belgique, le Parti ouvrier belge (POB) naît en 1885. C'est la première véritable organisation ouvrière au sens moderne du mot. Dans le POB, il y a aussi des syndicats, des mutuelles et des coopératives ouvrières. Le POB est socialiste. Côté chrétien, des syndicats, des mutuelles et des coopératives se créent aussi.

Après la Première guerre mondiale

En 1919, tous les hommes belges ont le droit de vote aux élections. Cela crée un autre rapport de force politique. Petit à petit, des lois sociales sont votées pour protéger un peu mieux l'ouvrier. En 1936, c'est la loi sur la semaine des 40 heures. Durant les années de l'entre-deux-guerres, les conditions de vie de la classe ouvrière s'améliorent. Il y a eu des reculs à cause de la grande crise économique des années 1930, mais on peut dire que la vie de la classe



ouvrière s'améliore. Les différents secteurs de la sécurité sociale se mettent peu à peu en place grâce aux luttes ouvrières.

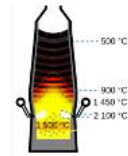
Après la Deuxième guerre mondiale

En décembre 1944, les différentes assurances sociales deviennent vraiment un système. Ce n'est pas un hasard. Après la guerre, le communisme attire beaucoup d'ouvriers. C'est un autre système que le système du [capital](#) qui les exploite. Des ouvriers veulent un syndicalisme plus offensif, plus actif, plus direct. C'est surtout vrai en Wallonie. La droite politique et les patrons doivent tenir compte de ce nouveau rapport de forces. Ils acceptent un partage plus juste des richesses créées. Il y a des [négociations](#) salariales pour le salaire et pour la sécurité sociale. Peu à peu, le système de sécurité sociale s'étend et protège presque toute la population.

Depuis la « crise » des années 1970

Le système marche bien jusqu'à la crise économique des années 1970. Et depuis les années 1980, les patrons font pression sur les travailleurs et les gouvernements pour limiter les droits sociaux, les droits à la sécurité sociale. On commence alors à faire des économies dans la sécurité sociale. Les gens sont de moins en moins bien protégés. On peut dire qu'aujourd'hui, il y a eu plus de reculs que d'avancées en matière de sécurité sociale.

Thierry Verhoeven



BRÈVE HISTOIRE DE L'IMMIGRATION EN BELGIQUE (PUBLIÉ LE 2 DÉCEMBRE 2010), ARTICLE COURT

(d'après Claudia Golin)

Les mouvements de population ont toujours existé. En 1830, lors de la création de la Belgique, les industries sont nombreuses. A l'époque, les migrations se font surtout à l'intérieur du pays. Ainsi, de nombreux Flamands quittent la Flandre pour venir travailler en Wallonie.

Besoin de main-d'œuvre dans l'après-guerre

Après la Première Guerre mondiale, les entreprises belges sont obligées de faire appel à de la main-d'œuvre étrangère. Celle-ci vient au départ des pays proches. Mais avec la crise économique des années 30, le gouvernement veut limiter l'entrée des étrangers.

Après la Seconde Guerre mondiale, les industries ont besoin de charbon pour fonctionner. Mais il n'y a pas assez de main-d'œuvre. Le gouvernement fait donc, de nouveau, appel aux travailleurs étrangers. En juin 1946, la Belgique et l'Italie signent un accord: l'Italie envoie 50 000 travailleurs italiens dans les mines belges.

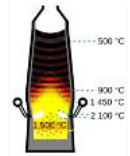
Le 8 août 1956, au Bois du Cazier à Marcinelle, un incendie fait 262 morts. Parmi les victimes, 136 sont des Italiens. L'Italie suspend alors l'émigration vers la Belgique. La Belgique conclut alors de nouvelles conventions avec l'Espagne (en 1956), la Grèce (1957), le Maroc (1964), la Turquie (1964), la Tunisie (1969), l'Algérie (1970) et la Yougoslavie (1970).

Mais l'industrie du charbon est en crise. Les travailleurs immigrés sont employés dans d'autres secteurs comme la métallurgie, la chimie, la construction et les transports. A la fin des années 60, c'est la crise économique. Le chômage augmente. Le gouvernement refuse de nouveaux permis de travail.

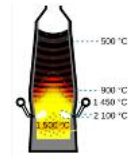
L'immigration de 1974 à nos jours

En 1974, le gouvernement décide de stopper l'immigration de travailleurs étrangers. Les immigrés qui arrivent en Belgique après 1974 sont des ressortissants des pays membres de l'Union européenne ou des travailleurs très qualifiés. Mais aussi des demandeurs d'asile et des travailleurs illégaux.

Dans les années 80 et surtout 90, le nombre de demandeurs d'asile a fortement augmenté. Les étrangers qui n'obtiennent pas le statut de réfugié doivent quitter la Belgique. Certains choisissent malgré tout de rester chez nous. Ils deviennent des "sans-papiers" ou des travailleurs illégaux.



Tout au long des années 90, les autorités ont régularisé chaque année "au compte-gouttes" quelques centaines de "sans-papiers". En 1998, une jeune demandeuse d'asile originaire du Nigéria, Sémira Adamu, meurt étouffée par des gendarmes lors de son expulsion. Le 22 décembre 1999, le gouvernement belge lance une grande campagne de régularisation des "sans-papiers".



1886, À ROUX, UNE RÉVOLTE! ([PUBLIÉ LE 26 MARS 2025](#)), ARTICLE SUR ACTION OUVRIÈRE LOCALE

Au 19^e siècle en Europe, l'industrie se développe. Il faut beaucoup de main d'œuvre. Ce sont des ouvriers et des ouvrières qui s'épuisent au travail pour des salaires de misère. Cette classe ouvrière n'a presque aucun droit et parfois, elle se révolte. Ce fut le cas en mars 1886 en Wallonie et surtout dans la région de Charleroi. Cette révolte est un [symbole](#) des luttes ouvrières pour les droits sociaux et politiques des gens du peuple.

En Europe

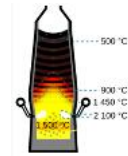
Au 19^e siècle, les industries se développent dans plusieurs pays d'Europe. C'est le cas de la Belgique et surtout de la Wallonie. Il y a des usines de textile, de la sidérurgie, des charbonnages, des verreries. Ce sont les hommes riches qui investissent de l'argent dans les usines, les machines et ... les hommes. En effet, pour produire, il faut aussi une main-d'œuvre nombreuse. C'est la classe ouvrière. Des ouvriers, des ouvrières et souvent leurs enfants travaillent parfois 12 heures par jour. Ils sont payés une misère. A partir des années 1860, la classe ouvrière commence à vraiment s'organiser pour se défendre.

Luttes et crise

En 1864, la Première internationale ouvrière donne un certain élan aux luttes ouvrières en Europe. En Belgique, le Parti ouvrier belge se crée en 1885. Il va appuyer les revendications de la classe ouvrière. Petit à petit donc, la classe ouvrière s'organise. Elle crée des mutuelles, des coopératives, des syndicats pour se défendre. Quand ils manifestent, les gens du peuple sont blessés, tués, arrêtés, condamnés. A l'époque, il n'y a presque aucun droit pour la classe ouvrière : aucun droit social et pas de droit de vote. Fin du 19^e siècle, il y a une crise économique. Les patrons font payer cette crise aux ouvriers. Les conditions de travail sont de plus en plus mauvaises. En Wallonie, les luttes ouvrières sont nombreuses et souvent violentes. Les bourgeois au pouvoir n'hésitent pas à envoyer policiers et militaires pour rétablir l'ordre. Enfin, leur ordre, un ordre qui leur profite. Un exemple ? Ce qui s'est passé à Roux en 1886.

A Roux, à Charleroi

On est en mars 1886 dans la région de Charleroi. Un patron de charbonnage veut diminuer les salaires. Les mineurs ne l'acceptent pas. Ils arrêtent le travail et se dirigent vers le centre de Charleroi. Sur leur passage, des ouvriers et ouvrières d'autres charbonnages, d'usines de la sidérurgie et de la verrerie arrêtent eux aussi le travail. Les ouvriers forcent l'entrée des usines quand les patrons et la garde civique refusent de les laisser entrer. Les ouvriers pillent et cassent parfois les machines. Les riches et les bourgeois ont peur. Ils appellent l'armée. Les 26 et 27 mars, les soldats tirent sans sommation, sans prévenir la foule. Au total, il y a 19 tués,

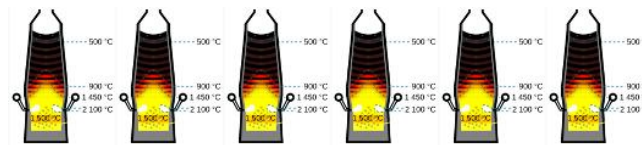


des ouvriers et des syndicalistes sont arrêtés. La révolte de la classe ouvrière de Roux n'a pas été inutile.

En Belgique

Dès le 15 avril 1886, le gouvernement belge crée une commission d'enquête sur les conditions de travail dans les usines. Le pouvoir se rend compte que la population ouvrière vit vraiment dans la misère. Le pouvoir a aussi peur des révoltes. En 1887, il y a des premières lois pour améliorer un peu la vie de la classe ouvrière. Pour les historiens, ces lois avaient bien un but *humanitaire*, même si elles n'ont pas empêché le développement d'un système capitaliste injuste et inégalitaire. Mais ces lois sont le vrai début des droits sociaux pour la classe ouvrière en Belgique. Des droits sociaux qui sont toujours à défendre aujourd'hui.

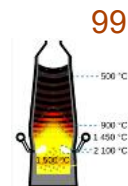
Thierry Verhoeven

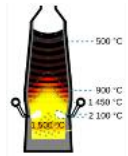


SOURCES PRINCIPALES

- [Des traits communs aux bassins industriels](#), Suzanne Pesleau dans la revue *Fédéralisme Régionalisme (ULg)*
- *Du miracle belge » au « déclin wallon* par René Leboutte, Jean Puissant et Denis Scuto, Un siècle d'histoire industrielle (1873-1973) (Editions Sedes, Université Paris-Diderot)
- [Le savoir fer](#) et [Belgique, patrie d'acier](#), *Groupe de Recherche pour une Stratégie économique alternative*
- **Charleroi 1911-2011** (particulièrement le chapitre de J-L Delaet), Editions Ville de Charleroi
- [La sidérurgie liégeoise, de la Révolution industrielle au déclin](#), La Libre
- [ArcelorMittal-Liège, une sidérurgie désintégrée](#), *Revue Nouvelle*, 2012, Michel Capron
- [La sidérurgie en Wallonie entre Usinor, Dufenco et Arcelor](#), *Crisp*, Michel Capron
- [LES FIGURES TERRITORIALES DE CHARLEROI, UN PALIMPSESTE DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE](#) Geoffrey GRULOIS, professeur d'architecture et d'urbanisme (La Cambre, ULB)
- [Charleroi, les trois temps de la ville industrielle](#), Michael Bianchi Faculté d'architecture de l'Université de Liège

L'ESSENTIEL
L'INFORMATION SIMPLE COMME BONJOUR





5. Quelques illustrations

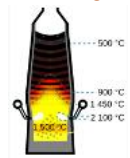
Images du film



Un sidérurgiste, « héros » du film

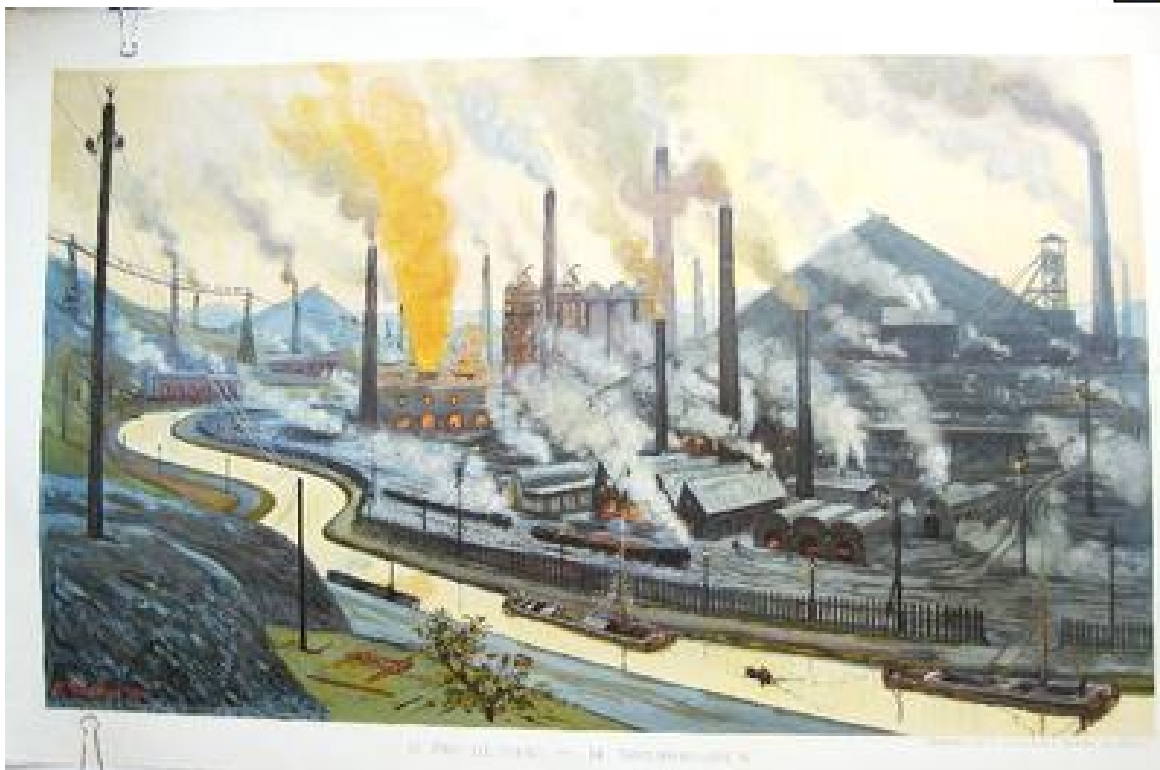
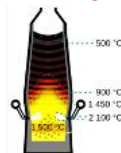


Dynamitage du haut-fourneau de Seraing



Marche pour la sauvegarde du haut-fourneau 4 à Marcinelle (15 novembre 2025)

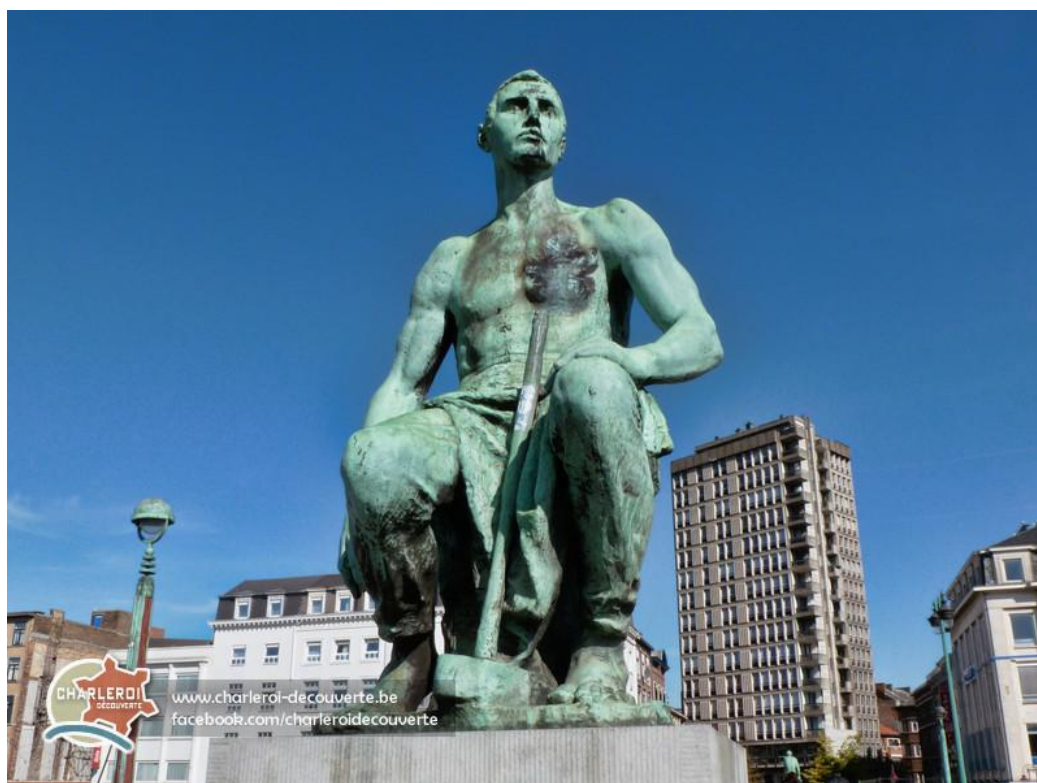
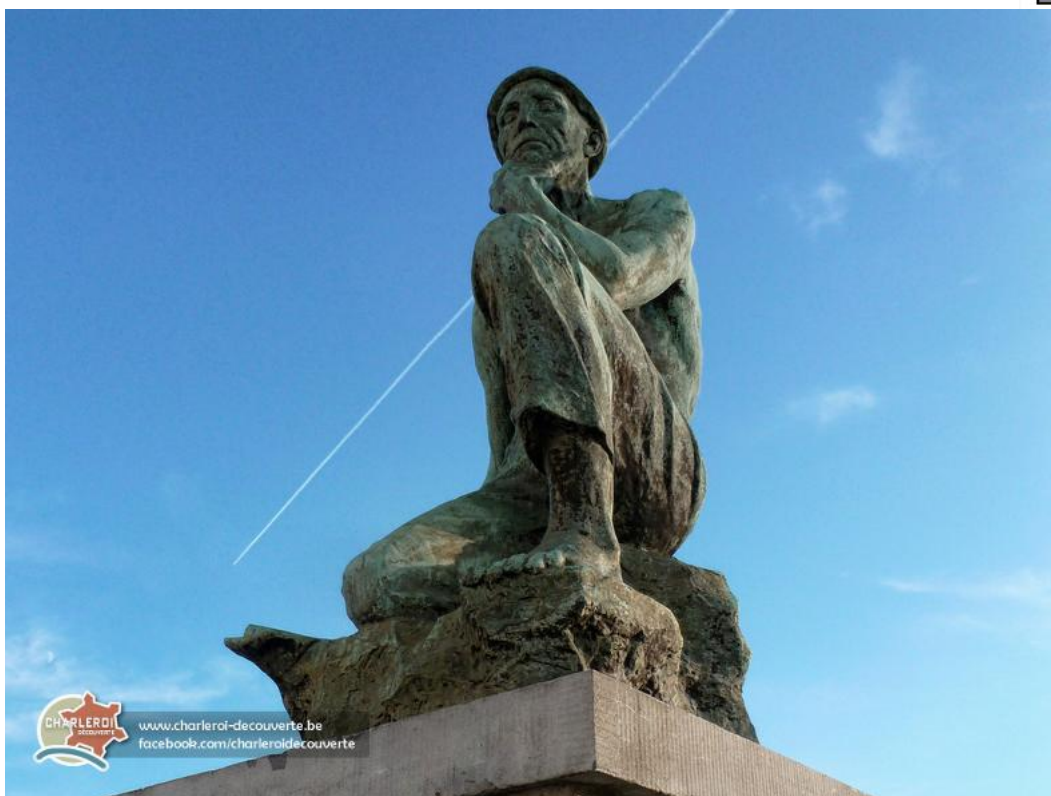
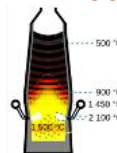
[Page Facebook](#) du groupe pour la sauvegarde du haut-fourneau



Pierre Paulus, Le pays industriel, 1911 (Charleroi)

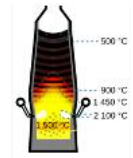


Danièle Maudoux, paysage industriel, vers 2020 (Charleroi)



Le mineur accroupi et Le forgeron au repos, Constantin Meunier, 1937

(Pont Roi Baudouin, en face de la gare de Charleroi)



Le logo carolo





FEMMES D'EXCEPTION

Impression: CRIC

Couverture: J.Demeure (FUNOC)



Femmes d'exception

Album

L'ESSENTIEL
l'information simple comme bonjour

Thierry Verhoeven

Beyyah Yirik

Introduction

12 portraits de femmes, connues et moins connues. Femmes invisibilisées et femmes militantes. Chacune à sa façon, elles ont fait avancer la cause des femmes. Journal reconnu d'éducation permanente, *L'Essentiel* parle, depuis longtemps, des inégalités.

Parmi ces inégalités, l'inégalité homme-femme est la plus universelle et en même temps, elle prend beaucoup de formes. Ces femmes ne sont que des exemples de domination en Europe et aux Etats-Unis. Partout dans le monde, il y a eu et il y a plus que jamais des femmes d'exception qui luttent pour leurs droits.

Chaque portrait est le résumé d'un article plus détaillé à lire sur notre site:



journalessentiel.be

Préface

L'histoire que nous apprenons n'est jamais neutre. Elle est le fruit de choix. De silences aussi. Pendant des siècles, les récits officiels ont été écrits majoritairement par des hommes, sur des hommes. Non pas parce que les femmes n'agissaient pas, n'inventaient pas, ne construisaient pas, ne luttaient pas. Mais parce que leurs contributions ont été moins documentées, moins reconnues, parfois volontairement minimisées.

Ce livret participe à un travail essentiel : réparer ces oublis.

On y découvre des femmes hors du commun pour leur époque. Des ingénieures, des inventrices, des scientifiques, des entrepreneuses. Emily Warren Roebling qui supervise la construction du pont de Brooklyn. Elizabeth Magie qui imagine le jeu devenu plus tard le Monopoly. Hedy Lamarr qui contribue aux bases du WiFi moderne.

Katherine Johnson dont les calculs ont permis à la NASA d'envoyer des astronautes dans l'espace. On y rencontre aussi des femmes engagées. Des militantes, des penseuses, des combattantes. Louise Michel, Clara Zetkin, Emmeline Pankhurst, Gisèle Halimi...

Des femmes qui ont contesté l'ordre établi, défendu des droits, ouvert des brèches. Ces portraits ne sont pas des anecdotes. Ils sont des pièces manquantes de notre mémoire collective. Rendre ces femmes visibles, ce n'est pas opposer les genres. Ce n'est pas réécrire l'histoire de manière partisane. C'est simplement l'élargir. La rendre plus juste. Plus complète. Plus fidèle à la réalité.

La visibilité compte. Elle crée des modèles. Elle ouvre des possibles. Elle permet à chacun et chacune de se projeter dans des rôles, des métiers, des engagements.

C'est dans cet esprit qu'est né le projet Data d'Elles, un répertoire en ligne qui rassemble des portraits de femmes ayant marqué l'histoire. La plateforme permet de rechercher des figures féminines par domaine et de découvrir si elles ont été pionnières, féministes, ou encore invisibilisées de leur vivant ou par l'histoire. Il est également possible de proposer de nouveaux noms afin d'enrichir le répertoire. Elle s'adresse aux écoles, aux institutions, aux communes, mais aussi à toute personne curieuse de découvrir ces trajectoires inspirantes. Ce livret et cette plateforme partagent une même ambition : faire circuler les noms, les histoires, les visages.

Car tant qu'un nom n'est pas prononcé, il reste dans l'ombre. Et tant qu'il reste dans l'ombre, il ne peut inspirer personne.

*Claire Allard,
Graphiste engagée et conceptrice de Data d'Elles*





Préface	1
Aimée Bologne-Lemaire	5
Alice Seeley Harris	9
Louise Michel	13
Clara Zetkin	17
Emmeline Pankhurst	21
Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir	25
Emily Warren Roebling	29
Elizabeth Magie	33
Eulalie Desmanet	37
Hedy Lamarr	41
Katherine Johnson	45
Mileva Maric	49



Aimée Bologne-Lemaire

1904 - 1998

Féministe, militante, résistante



C'est qui ?

Aimée Bologne-Lemaire est née à Bruxelles en 1904. Elle fait des études universitaires. C'est la première femme professeure de latin, grec, français et histoire au Lycée de Charleroi. En 1943, elle devient la préfète de cette école.

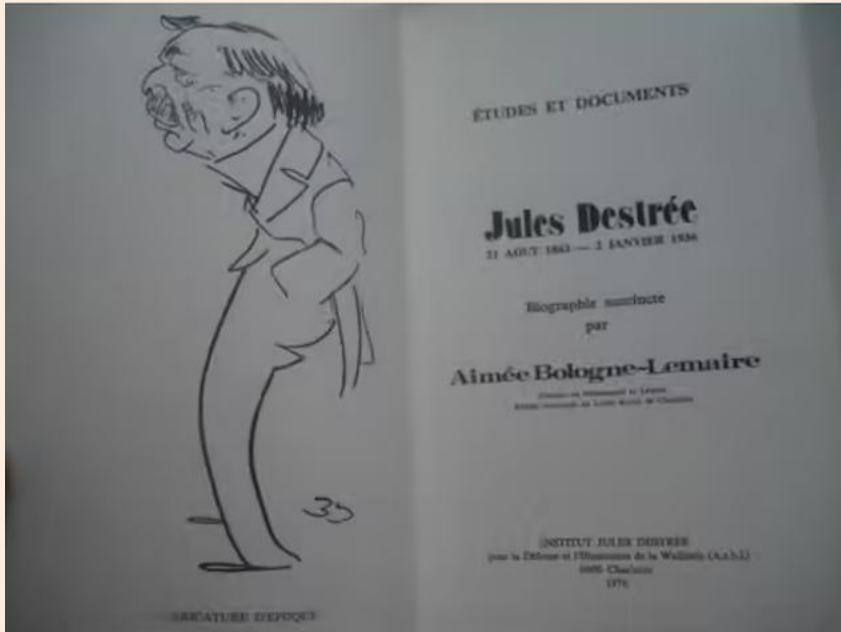
C'est une femme engagée...

Très engagée, elle participe dès 1930 aux mouvements féministes. Elle lutte contre le fascisme et le rexisme.

C'est une femme qui agit...

Pendant la Seconde guerre mondiale, elle devient résistante. Elle aide à diffuser des journaux clandestins.

Toute sa vie, elle reste militante : elle dirige l'Institut Jules Destrée, participe à la grève de 1960-1961 et elle organise une journée de la femme en 1975.



Elle nous laisse...



Elle laisse l'exemple d'une grande militante féministe.

On la surnomme la "Préfète rouge".

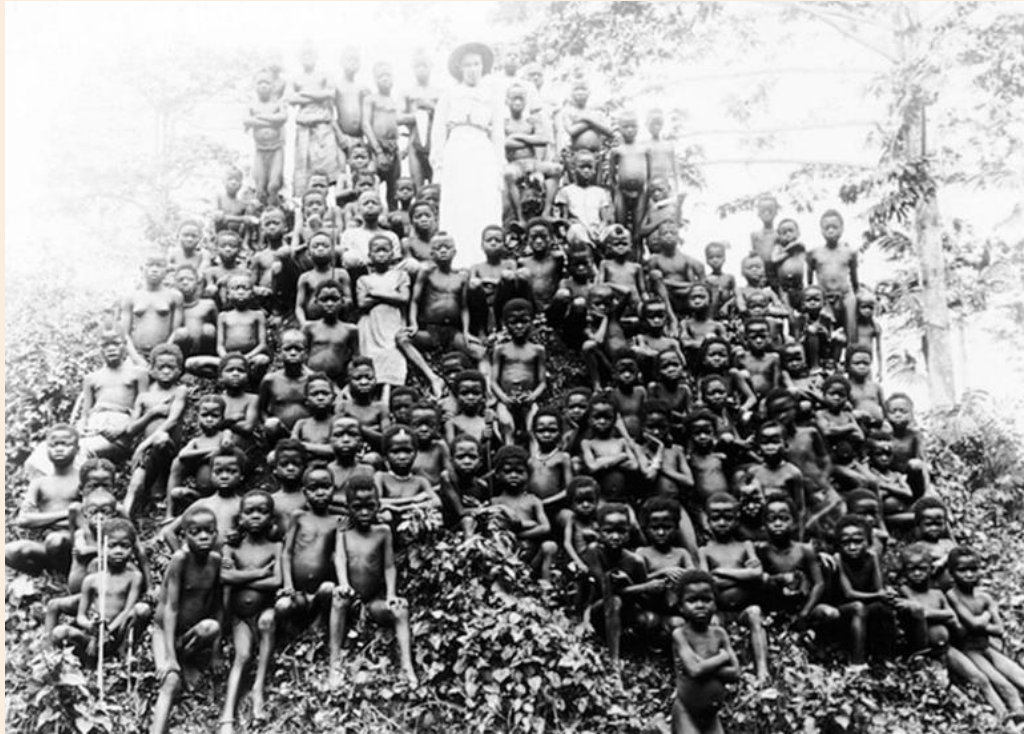
Depuis 1976, le prix Bologne-Lemaire récompense une personne ayant accompli une action importante pour la Wallonie.



Alice Seeley Harris

1870 - 1970

Missionnaire et photographe



C'est qui ?

Alice Seeley Harris est britannique. Elle est enseignante. Son mari et elle sont des missionnaires au Congo. Ils sont là pour diffuser la religion protestante.

C'est une femme engagée

Missionnaire, enseignante et photographe, elle a voulu montrer au monde les horreurs de la colonisation.

Le Congo



De 1885 à 1908, le Congo est la propriété privée du roi des Belges Léopold II. Les colons obligent les habitants à récolter beaucoup de caoutchouc. Pour les forcer à travailler plus, ils utilisent la violence. Les colons frappent, mettent en prison et terrorisent la population. Ils brûlent des villages et tuent des personnes. Parfois, ils coupent les mains ou les pieds des habitants. Beaucoup de femmes et d'enfants sont aussi des victimes.

C'est une femme qui agit

Alice Seeley Harris et son mari voient ces violences. Elle prend des photos pour montrer la vérité au monde. Ses images et les témoignages choquent beaucoup de personnes en Europe et aux États-Unis.

Elle nous laisse...

Des photos choc ! Ces photos ont provoqué le premier scandale humanitaire de l'histoire. Le roi des Belges a été obligé de céder le Congo à la Belgique.



N'Sala devant le pied et la main de sa fille de 5 ans



Louise Michel

1830 – 1905

Socialiste, féministe, anarchiste



C'est qui ?

Louise Michel est née en 1830 dans un village de France. Elle devient institutrice et veut aider les enfants.

Dans sa classe, elle encourage l'égalité entre les filles et les garçons.

Elle utilise des méthodes modernes : les élèves discutent et sortent de l'école pour mieux comprendre le monde.



C'est une femme engagée

Elle veut une société plus juste. Elle lutte contre la pauvreté et pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Elle demande l'égalité des salaires, le droit au travail et l'accès à l'éducation pour tous.

C'est une femme qui agit

En 1871, pendant la Commune de Paris, elle aide à défendre la ville comme infirmière, cantinière et soldate. Après la défaite, elle est arrêtée et envoyée en Nouvelle-Calédonie. Là-bas, elle enseigne et soutient les Kanaks.



Elle nous laisse...

En 1880, elle revient en France et continue à défendre les idées sociales. Elle meurt en 1905 et reste une grande figure de la lutte pour la justice. Des rues portent son nom, ici, à Charleroi.



Clara Zetkin

1857 - 1933

**Militante socialiste,
féministe et communiste**

C'est qui ?



Clara Zetkin est née en 1857 en Allemagne dans une famille bourgeoise.

Elle fait des études pour devenir institutrice.

Pendant ses études, elle découvre les idées socialistes grâce à une éducatrice de son école d'institutrices et à Ossip Zetkin, un réfugié ukrainien.

C'est une femme engagée

Elle rejoint le Parti socialiste. À 21 ans, elle part vivre à Paris et devient militante féministe et socialiste.

Elle pense que les femmes doivent être indépendantes et avoir les mêmes droits que les hommes.



C'est une femme qui agit

De retour en Allemagne, elle crée le journal L'Égalité pour les femmes ouvrières. Elle dénonce les mauvaises conditions de travail et les salaires plus bas pour les femmes. En 1910, elle propose de créer une journée internationale des femmes.



Militante antifasciste et pacifiste, elle devient communiste et se bat pour les droits sociaux et l'égalité homme-femme.

Elle nous laisse...

C'est à elle qu'on doit le 8 mars, devenu la Journée Internationale de lutttes pour les droits des femmes.



Emmeline Pankhurst

1858 – 1928

Militante féministe et suffragette



C'est qui ?

Emmeline Pankhurst naît en 1858 à Manchester. Sa famille est engagée pour les droits des femmes.

Elle épouse Richard Pankhurst. En 1898, il meurt. Elle élève seule ses cinq enfants et travaille.

C'est une femme engagée

Très tôt avec son mari, elle s'engage dans la lutte pour le droit de vote des femmes.

Quand elle se retrouve seule avec ses enfants, son idée devient plus forte : les femmes doivent avoir plus de droits.

C'est une femme qui agit

En 1903, elle crée la WSPU. Elle veut le droit de vote. Les suffragettes manifestent, cassent des vitrines et dérangent les réunions. Emmeline est arrêtée plusieurs fois. En prison, elle et ses camarades font des grèves de la faim pour protester.





Elle nous laisse...

Pendant la guerre, les femmes participent à l'effort de guerre, elles travaillent dans les usines.

Après la guerre, enfin, en 1918, les femmes de plus de 30 ans obtiennent le droit de vote.

En 1928, toutes les femmes de plus de 21 ans peuvent voter. Emmeline est un symbole important pour les droits des femmes.



Gisèle Halimi

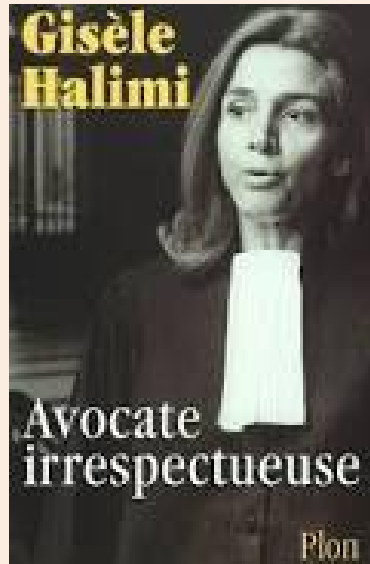
1929 - 2020



Simone de Beauvoir

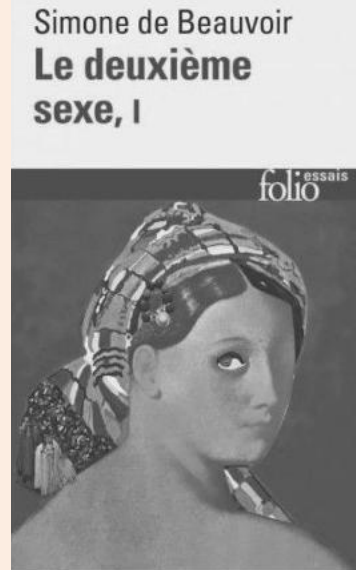
1908 - 1986

Militantes pour la cause des femmes,
des peuples, de tous les opprimés



C'est qui ?

Gisèle Halimi est une grande avocate.



Simone de Beauvoir, philosophe et écrivain, a écrit "Le Deuxième sexe". Elle a révolutionné le féminisme.

Elles ont lutté ensemble pour les droits des femmes et les droits des peuples.

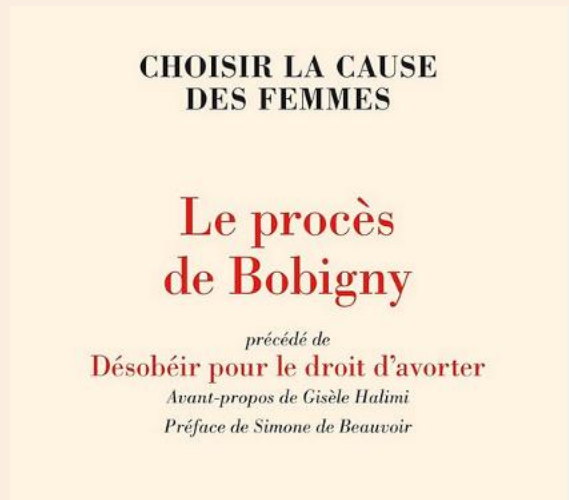


Elles sont engagées

En 1960, Gisèle défend Djamila Boupacha, violée par des soldats français. Gisèle et Simone dénoncent les tortures de l'armée française pendant la guerre d'Algérie.

Elles dénoncent aussi les atrocités de l'armée américaine pendant la guerre du Vietnam.

En France, elles se battent pour le droit à l'avortement.





Elles agissent

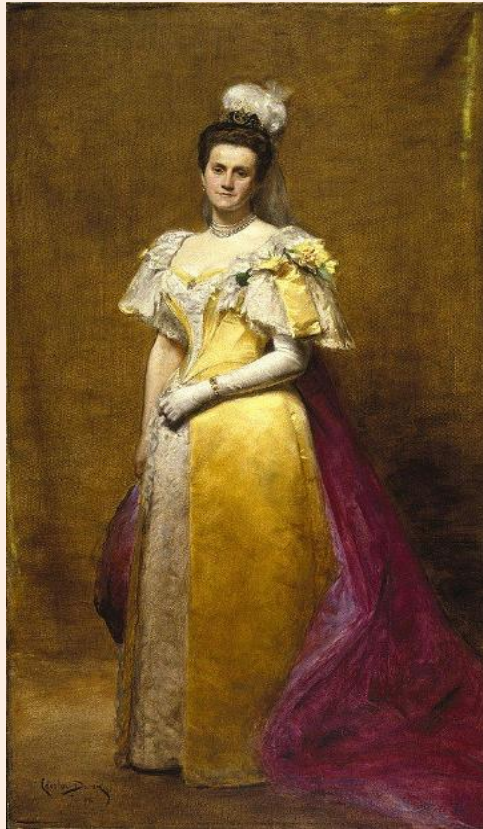
Devant les tribunaux, Gisèle défend les femmes victimes d'injustices. Simone écrit dans les journaux pour faire connaître les combats de Gisèle.



Elles nous laissent

En France, leurs actions ont contribué au vote de la loi pour l'avortement en 1975. Elles nous montrent que le combat féministe est un combat pour les droits de toutes et de... tous !

Emily Warren Roebling



1843 - 1903

Ingénieure sans titre



Ce qu'elle a fait

Son mari était l'ingénieur chargé de la construction du pont de Brooklyn, à New-York. Quand il tombe malade, elle prend le relais et mène à bien l'achèvement du pont.

Il faut dire qu'elle a fait les mêmes études que lui, mais à l'époque, une femme de la bonne société ne travaille pas.



Le pont de Brooklyn est achevé en 1883. Emily est la première à le traverser, seule. Elle tient en main un coq. Le coq est le symbole de la victoire.

Après cela, Emily participe à des organisations sociales, à des assemblées de femmes engagées. Elle obtient son diplôme de droit à l'Université de New -York.



Reconnaissance

En 2017, enfin une plaque mentionne son nom et sa contribution à l'achèvement du pont de Brooklyn.

Elizabeth Magie

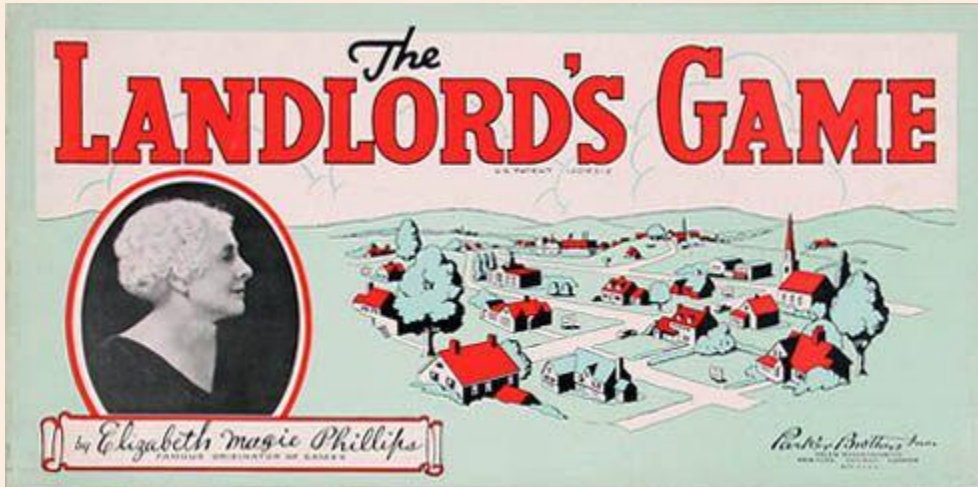
1866 - 1948

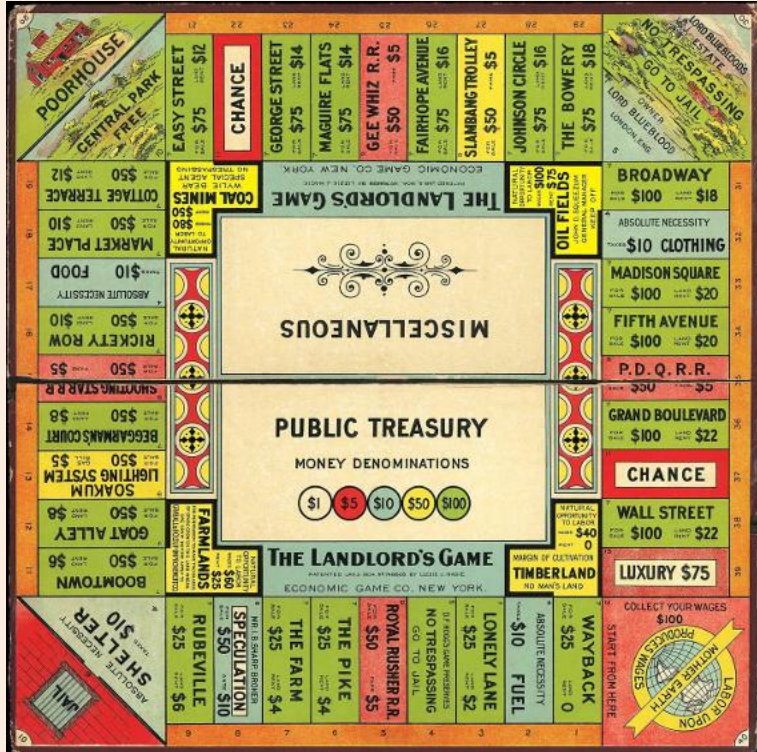
Inventrice méconnue



Ce qu'elle a fait

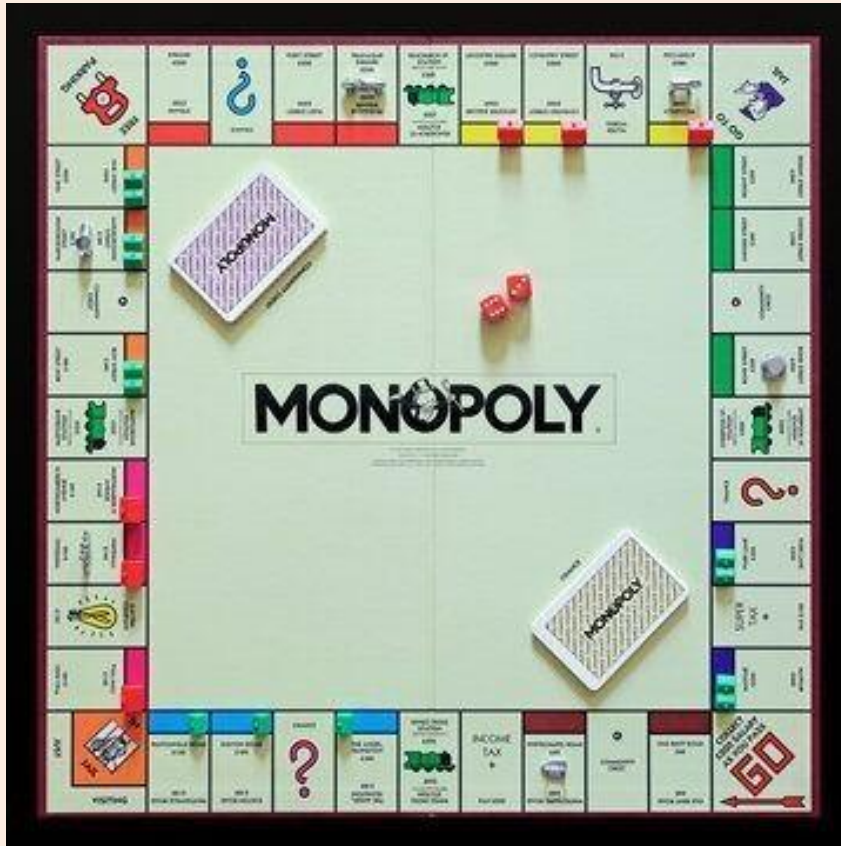
En 1904, elle veut faire réfléchir sur les dégâts du capitalisme. Elle invente le jeu *Landlord's game*, le jeu des propriétaires terriens. On lui vole son idée. Son jeu est revendu sous le nom de **MONOPOLY** à une société qui édite des jeux.





Le jeu

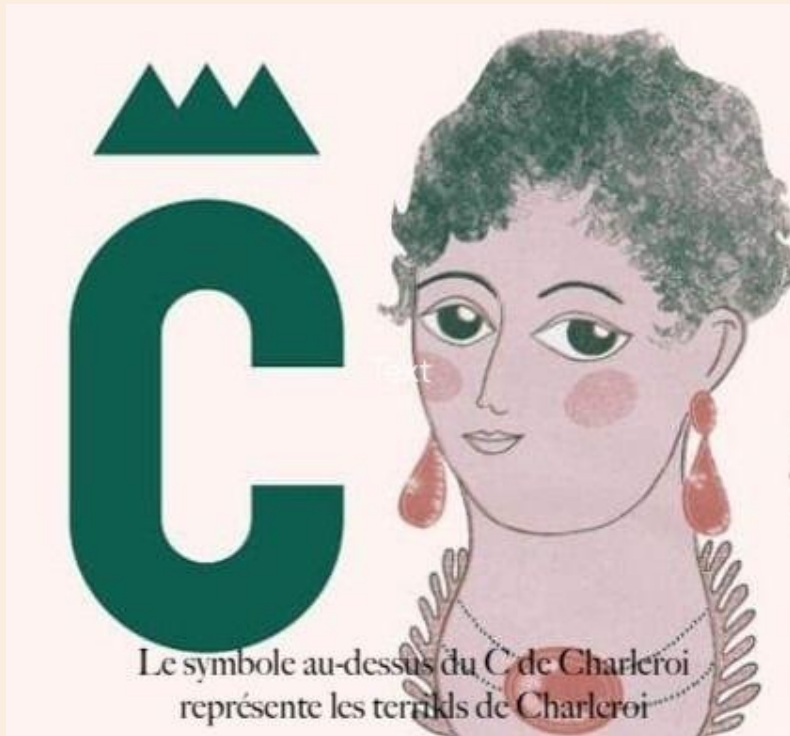
Dans le jeu d'Elizabeth, il y a 2 façons de jouer. La première façon est de jouer seul et d'écraser ses adversaires pour s'enrichir. La deuxième façon est de jouer et de gagner ensemble en mettant en commun les richesses et de créer des services publics.



Reconnaissance

Quelques années plus tard, le brevet original est découvert et la supercherie est dévoilée. Elizabeth reçoit 500 \$ et elle est oubliée.

En 1973, un professeur d'économie ressort le jeu original. La société de jeu lui fait un procès et le nom d'Elizabeth Magie refait surface.



©Gaëlle Defeyt

Eulalie Desmanet

1758 - 1826

Patronne de charbonnage



Ce qu'elle a fait

Issue d'une famille noble et veuve très jeune, Eulalie Desmanet hérite de bois à Marcinelle. Il y a du charbon dans le sous-sol. Elle demande l'autorisation d'exploiter le sous-sol.

Elle sous-traite pour la première fois ce qui va devenir le charbonnage du Bois du Cazier.



*Photo :conférence matrimoine,
Bois du Cazier, Marcinelle*

Sa fille en hérite et en 1861, elle crée la Société Charbonnière du Bois du Cazier.

Sa petite-fille revend le charbonnage en 1877.



Reconnaissance

Longtemps oubliée, son nom est maintenant cité dans l'histoire du charbonnage du Bois du Cazier.



Hedy Lamarr

1914 - 2000

La mère du Wifi

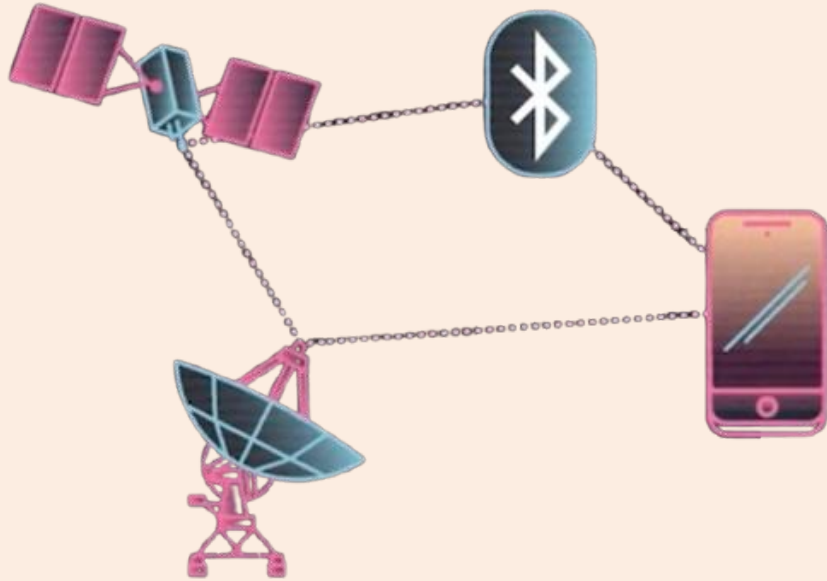


Hedy Lamarr a été une grande star de Hollywood. Elle a aussi été élue la plus belle femme du monde dans les années 30 et 40.

Ce qu'elle a fait

Pendant la Seconde guerre mondiale, elle invente la technologie du saut de fréquence pour aider les Américains et les Alliés à gagner la guerre.

Des années plus tard, les ingénieurs ont pu développer les technologies Bluetooth, wifi ou GPS grâce à son brevet de 1942.



Reconnaissance

Elle est reconnue et récompensée en 1997 seulement, 3 ans avant sa mort. En 2014, elle est entrée au *National Inventors Hall of Fame*, en français *Le Temple des Inventeurs Nationaux Renommés*. Sur la plaque, on peut lire :

"Les films ont une certaine place dans une certaine période. La technologie est pour toujours."

HEDY LAMARR

ACTRICE - INVENTRICE

1914, VIENNE - 2000 USA



Photo : Wikipedia



Katherine Johnson

1918 - 2020

L'ordinateur humain



Une école réservée aux personnes noires

Katherine Johnson est née en 1918. Les Etats-Unis sont ségrégationnistes. Les noirs ne peuvent pas fréquenter les mêmes lieux que les blancs. Ils prennent des bus qui leur sont réservés, ils sont obligés d'aller dans des écoles uniquement pour les noirs...

Ce qu'elle a fait

Surdouée en mathématiques, Katherine Johnson entre à la NASA en 1953 au Département des personnes de couleur. Elle est l'une des calculatrices humaines. Elle est détachée dans l'équipe des technologues aérospatiaux en 1958. Elle fait des calculs pour envoyer une navette en orbite et surtout la faire revenir sur terre. Elle participe au lancement du 1er vol américain dans l'espace et à tous les suivants. Elle est si brillante qu'elle restera dans ce service jusqu'à sa pension.





Reconnaissance

En 2015, elle a 98 ans, le président Barack Obama la décore de la plus haute récompense : la médaille présidentielle de la Liberté.

Mileva Maric

1875 - 1948

Scientifique, dans l'ombre d'Einstein



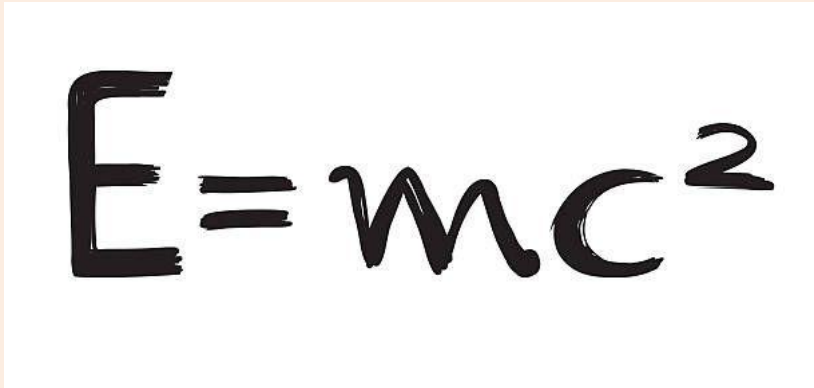
Ce qu'elle a fait



Mileva Maric et Albert Einstein se rencontrent à l'université. Elle était une des rares femmes à être entrée dans cette faculté. Tous deux brillants, ils travaillent ensemble sur différents projets.

Ils se marient et ont 2 enfants. Ils ont divorcé quelques années plus tard. Elle a arrêté ses recherches pour s'occuper des enfants.

Reconnaissance

The image shows the equation E=mc² written in a thick, black, hand-drawn style on a white background. The letters are bold and slightly irregular, giving it a personal or artistic feel.

Des lettres entre eux montrent qu'elle a participé aux travaux sur la théorie de la relativité. Einstein a eu le prix Nobel de physique pour cette découverte.

Même s'il y a des traces de sa contribution aux travaux de son mari, Mileva Einstein n'a jamais été reconnue officiellement.

Elle est citée par de nombreux scientifiques mais ils ne sont pas d'accord entre eux sur l'importance de sa participation aux recherches d'Albert Einstein.

Reconnaissance

Lorsqu'on nie ou on minimise la contribution des femmes scientifiques et que leurs travaux sont attribués aux collègues masculins ou au conjoint/mari, cela s'appelle l'*effet "Matilda"*.

Matilda Joslyn Gage est le nom de la militante féministe qui, pour la première fois, a dénoncé l'*invisibilisation* des femmes dans l'histoire.



L'ESSENTIEL

l'information simple comme bonjour

www.journalessentiel.be



Ma voix, mon choix



Femmes debout !



Les femmes qui font non,
non, non, non, non!



Femmes en mars,
femmes en marche

DATA D'ELLES

datadelles.com/fr



Remerciements

L'Education permanente de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Claire Allard, graphiste et conceptrice du site Data d'Elles

Editeur responsable
Thierry Tournoy
Formation pour l'Université Ouverte de Charleroi
Avenue des Alliés, 19
6000 Charleroi

Des femmes d'exception

Au détour d'un film, d'un documentaire, d'un livre, on tombe sur l'histoire d'une femme, puis d'une autre... On se dit: *Ah bon ? Une femme a fait ça à cette époque-là ?* Et on est curieux, on cherche et au fur et à mesure des fouilles, on se rend compte que l'Histoire est bien ingrate avec les femmes.

Elle les a « *oubliées* » tout simplement... Ah oui, il faut dire que cette Histoire est écrite par des hommes.

Ainsi, il aura fallu le 20ème siècle pour que des femmes chercheuses, historiennes, enseignantes, etc. dévoilent les grandes femmes cachées de notre Histoire commune : ces femmes qui ont fait avancer les causes féministes et sociales, et celles qui sont à l'origine d'inventions et de créations encore importantes aujourd'hui. Voici la courte biographie de 12 d'entre elles.

Chaque portrait est le résumé d'un article plus détaillé à lire sur notre site:

